La mort de la littérature



Textes

L'Herne

L'Herne Collection Glose dirigée par Michel Beaujour

Parus

Witold Gombrowicz Sur Dante

Henry James Gustave Flaubert

Ibarra Borges et Borges

Jean José Marchand Sur "Mon cœur mis à nu" de Baudelaire

Jean Paul Dumont Notre-Dame des Tarots

Georges Londeix Le Petit chaperon rouge The state of the s

litterature

Il a été tiré sur Vélin pur fil Lafuma 25 exemplaires de cet ouvrage numérotés de I à XXV plus 10 exemplaires justifiés de A à J pour les collaborateurs.

« Textes »

suivi de

La mort de la littérature

L'Herne

« Textes »

© Éditions de L'Herne 1971 41, rue de Verneuil - Paris 7^e Tous droits réservés pour tous pays

Un invisible oiseau

Divisant la hauteur d'un arbre incertain, un invisible oiseau s'ingéniait à faire trouver la journée courte, explorait d'une note prolongée la solitude environnante, mais il recevait d'elle une réplique si unanime, un choc en retour si redoublé de silence et d'immobilité qu'on aurait dit qu'il venait d'arrêter pour toujours l'instant qu'il avait cherché à faire passer plus vite.

Cassio oldisivi

D

ces ses c'est sait D dé des dès dais

8

(ṽ)

(çã)

vin vint vingt vain

sang sent sans cent

11

Trait

d'union de caractère cheval de d'esprit de plume dessin au

L, M, N, P

lotion motion notion potion

Anatomie

De toutes les parties du corps, il en est peu qui aient été traitées plus conventionnellement par les statuaires de l'antiquité, que la face, la poitrine, les côtés, le ventre et les flancs. La face y a beaucoup gagné en beauté, et peu perdu en exactitude; mais la poitrine, le ventre et leurs côtés y ont, je crois, trop perdu pour ce qu'ils y ont gagné. On y voit, en effet, des fautes d'anatomie, c'est-à-dire des fautes contre la nature que rien ne peut légitimer. J'ai signalé les plus graves en parlant des côtés de la poitrine (p. 121), de la région sous-mammaire (p. 86) et de l'échancrure antérieure de la poitrine (p. 144). Pour le dos et les reins, ils sont plus négligés sur les statues antiques, et, par suite, dépouillés des formes adoptives que les statuaires de la Grèce et de Rome ont répandues, à profusion, sur les parties antérieures du corps, probablement parce que ce sont les plus exposées à nos regards. Quant aux membres, ils présentent peu de formes conventionnelles et beaucoup plus de vérité. En effet, en exceptant l'angle tronqué que les artistes anciens ont donné au deltoïde, et le pli susrotulaire qu'ils ont prodigué, on n'en trouve presque plus. Mais alors ils sont tombés dans d'autres erreurs, par suite du défaut de connaissances anatomiques. Ils se sont égarés dans les formes du dos de l'avantbras, dans celles de la main, surtout dans celles de la surface externe de la jambe et dans celles de l'articulation du coude-pied.

Autant qu'il est permis d'en juger par la galerie du Louvre, assurément trop incomplète pour porter un jugement inattaquable dans ce qu'il a de général, les écoles d'Italie se sont beaucoup plus rapprochées de la nature; mais, aussi, leur dessin me paraît beaucoup moins beau, beaucoup moins large et beaucoup moins élégant que celui des écoles de l'antiquité. Quant aux écoles flamande et allemande, elles n'ont rien de plus exact que celles d'Italie, et elles leur sont bien inférieures encore dans le choix des formes.

Mensurations 1

postore giltesto Selventesto inte	LAOCOON.	HERCULE de FARNÈSE.	TERME Égyptien.	VÉNUS de MÉDICIS.	APOLLON PYTRIEN.
Hauteur du corps. Largeur du cou. Largeur du trone sous l'aisselle. Largeur du trone sous l'aisselle. Largeur du trone sous les mamelles. Largeur du trone sous les mamelles. Largeur du mélieu du ventre. Largeur du milieu du bras. Longueur de l'avant-bras. Largeur du bas de l'avant-bras. Epaisseur de la cuisse au milieu. — au-dessous du genou. — au-dessous du genou. Longueur de la pianble. Epaisseur de la piotrine, à l'épaule. — au-dessous de l'épaule. Longueur du haut du genou sous le pied. Longueur du haut du genou sous le pied.	7 tétes 2 p. 3 m. 2 p. 6 m. 6 p. 3 m. 4 p. 5 p. 5 m. 1 p. 8 m. 1 p. 8 m. 1 p. 8 m. 2 p. 2 m. 2 p. 2 m. 5 p. 4 m. 9 p. 5 m. 9 p. 5 m.	7 tetes 3 p. 7 m. 3 p. 7 m. 1/3 6 p. 9 m. 1/3 6 p. 9 m. 1/2 2 p. 6 m. 1/2 4 p. 6 m. 1/2 4 p. 6 m. 1/2 3 p. 8 m. 1/2 2 p. 4 m. 5 p. 7 m. 4 p. 1 m. 5 p. 7 m. 5 p. 7 m. 6 p. 7 m.	7 tites 1 p. 7 m. 5 p. 8 m. 5 p. 8 m. 4 p. 5 p. 2 m. 4 p. 3 m. 1/2 n n 1 p. 1 m. 1 p. 1 m. 1 p. 2 m. 2 p. 2 m. 9 p. 6 m. 4 p. 2 m. 9 p.	7 tétes 3 p. 1 p. 11 m. 3 p. 3 m. 4 p. 8 m. 4 p. 8 m. 4 p. 9 m. 4 p. 9 m. 4 p. 4 m. 3 p. 1 m. 7 p. 6 m. 3 p. 11 m. 7 p. 6 m. 3 p. 11 m. 6 p. 3 m.	7 têtes 3 p. 6 m. 2 p. 3 m. 1/2 4 p. 7 m. 6 p. 1 m. 5 p. 3 m. 6 p. 2 m. 1 p. 9 m. 1/2 4 p. 7 m. 1 p. 9 m. 1 p. 1 m. 2 p. 1 m. 2 p. 1 m. 2 p. 1 m. 9 p. 6 m. n

Mensurations 2

hauteur:	1,70 m
poids:	62 kg
tour de poitrine:	93 cm
tour de taille :	63 cm
tour de hanches:	95 cm

Pointures

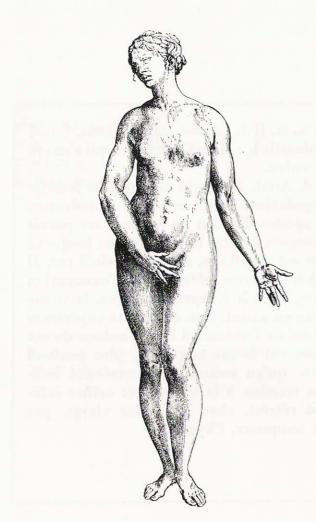
Vagin

gants: 7
chaussures: 40
robes: 40 n.
culottes: 2
soutien-groge: 85

VAGIN n. m. (lat. *vagina*, gaine). Anat. Canal auquel aboutit le col de l'utérus, et qui s'ouvre dans la vulve.

• Encycl. Anat. Le vagin est l'organe femelle de la copulation. Il a une forme cylindrique, un peu aplatie d'avant en arrière; ses parois sont contiguës à l'état de vacuité. Sa longueur moyenne est de 10 cm, sa largeur de 3 cm. Il est situé à la partie inférieure de l'excavation pelvienne, entre le rectum en arrière, la vessie et l'urètre en avant. Son extrémité supérieure coiffe le col de l'utérus; il forme autour de cet organe un cul-de-sac circulaire, plus profond en arrière qu'en avant. Son extrémité inférieure se termine à la vulve; cet orifice inférieur est rétréci, chez la femme vierge, par un repli muqueux, l'hymen.

Der Mann



L'homme

L'Homme — revue française d'anthropologie. L'homme à bonne fortune — Boyron, Michel. L'homme à l'épée — Roy, Jules. L'homme à l'Hispano — Frondaie, Pierre. L'homme à l'ombrelle blanche — Charras, Charles. L'homme à naître — voir Dotremont, Christian, la mathématique du ténu. L'homme à sa découverte, Charon, Jean. L'homme africain, face à ses responsabilités — Ceddimon. L'homme au latin, ou, La destinée des savants — Siret, Louis, P. L'homme au petit chien — Simenon, Georges. L'homme aux quarante écus — Kotta, Nuçi. L'homme avant l'écriture — Varagnac, André. L'homme blanc est-il condamné? — Bernet, Daniel. L'homme, cet imbécile — Guilbert, Max. L'homme contre l'animal — Fiasson, Raymond. L'homme d'airain — Brutus, Timoléon. Un homme d'état — voir Capefigue, Jean Baptiste. L'homme d'ici — Gagnon, Ernest.

L'homme d'Outre-mer dans la société contemporaine — Bosquet, Robert.

L'homme dans le Pacifique sud — Doumenge, François.

L'homme de couleur — S.E. le cardinal Verdier.

L'homme de cristal — Jacob, Max.

L'homme de joie — Fabrice, Delphi.

L'homme de la nature et l'homme policé — Kock, Charles de.

L'homme de la scierie — Dhotel, André.

L'homme de la Tour Eiffel — Simenon, Georges.

L'homme de minuit — Carco, Francis.

L'homme de nulle part — Pham-van-Ky.

Un homme de qualité — voir Prévost, Antoine F.

Un homme de rien — voir Loménie, Louis de.

L'homme de désir — Saint-Martin, Louis C. de.

L'homme de sang — Vilallonga, Jose L. de.

L'homme devant Dieu — mélanges offerts au père de Lubac.

L'homme devant l'océan — Vercel, Roger.

L'homme devant la science - Rencontres internationales, etc.

520 COR / COR	CORNATON C exp trib	CORNET doct ophtalm hop
SIZO CON TOOM	20 av Prés Kennedy 16*224,96,11	17bis r La Boétie 8
SCORMIER Pèse Bébé	CORMAND Mme C 38 r Verneuil 7., 222.53.04 COMMAND J 34 av Prés Kennedy 16 527.54.67	LORNET 148 r Soussiare 178 622 10 33
65 r. Romainville Les Lilas 844,22,50	CORNAUD Jacques S.A.R.L. arlm biens 93 av Kléber 16 553.51.45	conner compe to the serurier 205.50.63
CORMIER 348 r Vaugirard 15 533.50,84	biens 93 av Kléber 16 553.51.45	CORNET et Maio repr 9 pass Union, 705, 46, 17
CORMIER A 41 bd Garibaldi 15" 783,57,20 CORMIER C 7 r Lappyrore 18" 255,11.93	CORNAVIN L 12 r Emile Blémont 18º 255.41.63	CORNET A enseign s glace
CORMIER D 35 bd Victor 159 842 40 08	CORNE A dessinat indust	18 pass Gustave Lepeu 11* 700,98,33 CORNET A 50 r Joseph de Maistre, 228,07,92 CORNET A 42 r Léon Frot 11* 700,27,59 CORNET A doct méd 4 r Meissonler 924,35,03
CORMIER 0 35 bd Victor 15* 842,40.68 CORMIER G 86 r Amsterdum 9* 874,28,59 CORMIER G 35 r Espérance 13* 402,28,86	13 r Albert Sorel 144 532.94.11	CORNET A 42 r Léon Frot 111 700,27.59
CORMIER G 35 r Espérance 13 402,28,86	CONNE B 28 bd Voltaire 110 . ROS of GC	CORNET A doct med 4 r Meissonler 924.35.03
CORMIER G 13 r Fougères 20 636,42,47		CORNET A chemis 59 av Mozart 527.04.63
CORMIER G 13 r Fougères 20 636.42.47 CORMIER Mme G 129 bd Grenelle 783,74.52 CORMIER G 13 r Jean Nicot 12 705.38.98	CORNE G couture sports 21 r La Boétie &	CORNET A art 13 r Simon Dereure, 606,75,58 CORNET A 6 r Vacquerie 110355,80,15
CORMIER G 13 r Jean Nicot 12* 705.38.98 CORMIER Mme G 130 av Versailles 527.99.57		
CORMIER G transport	13bis av La Motte Picquet 7 468.95.28	CORNET C 19 r Eglise 15* 842.39.98
· 137 av Versailles 15°	CORNE M repr 63 r La Fontaine 224.85.92	CORNET C 19 r Eglise 15*
CORMIER H ag gén	CORNE Mme Mr transp 10 r Eugène Jumin 19*206,10,32	CURNET Mme & coll dam
40 r Brillai Savarin 13	CORNE O prof violoncel	10 r Broca 5
CORMIER LA & Commit Bivilian Dr. 200,29,30	70 av 5t Mandé 12*	CORNET E 137 r Faub Poissonnière 878.63.46
CORMIER J Courreur		CORNET F 2 r Rémusat 16 288.35.79
66 r La Fayette 9 770.53.55		
CORMIER J repr 53 r Paul Barruel. 532,40.93	COMMER N. Ferrur construc-	9 r Capit Marchal 20
CORMIER J-M doct chir assist	tions métal et aluminium 125 bd Jean Jaurès Boulogne 605,22,18	CORNET G 26 r Daubieny 17 622,44,46
hop 19 r Doct Blanche 16 647.86.94 CORMIER L repr vins spirit	CORNEAU A ag techn 21 r Dantzig 842.11.73	CORNET G empl bano 8 r Gravelle, 628.12.29 CORNET G 67 r Montparnasse 14326.76.76
72 r Dutot 19 CORMIER L ing 129 8d Grenelle 734,89,28	CORNEAU Mmo A R av Village 79 A60 70 00	CORNET C 69 bd 0-dear 150
CORMIER L ing 129 5d Grenelle 734.89.28	Contract of Commissing Change	CORNET G 68 bd Pasteur 15 783.41.27 CORNET Mme G 7 r Terrasse 17 227.37.50
CORMIER L repr	6) av clichy 17	CORNET H 123 r Crimée 19 205.11.32
CORMIER M secrét 5 r Bayen 17. 380.55 01	CORNEAU E art pointre	CORNET H chemis 8 r Duvivier 7 468.72.96
35 r N D de Nazareth 3 272,17,13 CORMIER M secrét 5 r Bayen 17 380,55,01 CORMIER M 6 r Castellane 8 265,55,71	4bis sq Desnouettes 15* 250.85.61 CORNEAU F 1 r Bauches 16* 647.20.34	CORNET Mme J 135 r Clignancourt. 254.68.29 CORNET J 105 r Damrémont 18* 254.82.34
commission in journaliste	CORNEAU F 1 r Bauches 16 647,20,34 CORNEAU L boulang 54 r Prony 17 .924,15,12	CORNET J avoc Cour app 17 r Halles 236.63.50
110 r Faub du Temple 11* 023.45.40 CORMIER Mme 10 r Léonce Reynaud 553.73.13	CORNEAU M	CORNET J distribution de films
CURMILK N 25 r Lille 7	29bis r Francs Bourgeois 4 508.12.29	34 av Montaigne 8*
CORMIER P 13 r Arc de Triomphe 425.14.51 CORMIER P 5 r Champfleury 7 734.98.69	CORNEAU Mme R bonnet	CORNET J 149 r Rennes 6*
CORMIER P 5 r Champfleury 7 734.98.69 CORMIER P tolier 18 r Francocur. 254.80.03	14 r Ferdinand Flocon 18*606.01.38 CORNEAU Mile S 18 so Albert 16* 870.88 75	CORNET I chauff renr
CORMIER R 60 r Colonie 17 402 00 79	CORNEAU Mile S 18 sq Alboni 16. 870.88.75 CORNEBISE C et M-C doct med	22 r Vandamme 14*
CORMIER R 60 r Colonie 17	stom 69 bd Malesherbes 8 522,73,02	CORNET Jean-Marie 149 r Ronnes. 548,51,04
COMMIER-FARRY 4 AV EFTARROY 527.18.72	CORNEBISE M 6 av Porte Montrouge828.35.37	CORNET L 46 r Jrcob 6 222.02.54 CORNET M 6 r Cyrano do Bergerac 254.81.19
	COUNTY 8 36 r Fault Polymorphys 678 80 40	CORNET M 35 av Junot 184 606.84.16
pi raiais bourton 7 468.90.16	CORNEC 8 96 r Faub Poissonnibre, 878,69,40 CORNEC J Abon 86 r Grands Champs 343,98,31	CORNET M for 10 av Lamballo 10527.15.65
	COMMEC J-L exp compt	CORNET M 101 r Lourmel 19 250.76.56 CORNET Mmo M-L 9 r Henri Holno., 527.75.04
CORMY G ing goolog	COMMEC J-L exp compt 43 r Trois Bornes 11* 023,47,64	COUNTY Mme Schie r Hericart 154 828 16 63
10 r Mortin rive 180 280 02 20	GO av République 11	CORNET M et Mine 7 r Alleray 19. 532,29,75
CCRMONT ch mont telephon		CORRET M et Mine 7 r Alleray 19, 532,29,75 CORRET Mmo N 12 bd Reuilly 12, 628,25,80 CORRET P 33bbs r Banquier 13, 707,56,92
16 r Orme 19	9 r Fabro d'Eglantino 12 628,78,31	CORNET P med electro radiol
CORMONT REFRIGERATION	CORNEDE S 101 r St Denis 14 508.04.87	58 r Mathurin 8*265.31.57
96 av St Oven 18*	COGNADE M of Mmo coupl bur	54 r Mathurin Régnier 15 734.02.03
CORMONT A noint 10 r Orient 188 254 48 26	5 r Dobropol 17 425,06,45	CORNET P 1 r Mission Marchand 527.87.90
CORMONT (Mine J de) 74 r Rocher, 522,25,99 CORMONT J pharm 211 r Université 705,97,25	CORNAE J 91 r Bollenu 16 647,49,74 CORNAE Mme Mr J 65 r Condorcet526,03.88	CORNET P 1 r Mission Marchand 527,87,90 CORNET R ing 49 bd Brune 14* 532,61.94 CORNET Mme R 100 r Chemin Vert. 700,75,46
CORMONT M ch compt 70 r Mouzala 206.16.88	CORNAC Mme Vvo T 106 r Turenno. 887.51.20	CORNET Mme R 100 r Chemin Vert. 700.75.46
CORMONTAGNE 18 r Claneyron 8 522.98.74	CORNEFERT 35 r Gooffroy St Hilaire 402.69.40	CORNET R drog coul 35 r Jean Pierre Timbaud 11. 023.58.79 CORNET R chir dent 110 r La Bootie559.17.77
CORMORAN (Au) art pache aquar	CORNETERT 35 r Gooffroy Sthilaire 407.69.40 CORNEIL Mme H 67 r Lévis 17* 622.15.62 CORNEILLAN (de) 26 r Malar 7* 705.37.39	CORNET R chir dent 110 r La Bootle359.17.17
COPMOULS H 46 r Poliveau 5 535.13.84	CORNELLER (de) 26 r Maiar 7 705.37.39	CORNET R 54 r La Fontaine 10 647.83.52 CORNET S 37 r Auteuil 16
CORMOULS M prod régime	24 r Grange aux Bollos 109 607 66 03	CORNET Mme S 6 bd Beaumarchaia, 700,20,10
17 r Odessa 14	COIGNETILLE Mr Mme G Industr	CORNET S prof 60 r Roquette 11. 805,76.26 CORNET-DESTRIBOIS opticien
Valmore 164	19 r Jacob 6	66 r Rennes 6*
CORMOULS Mme Y 7 bd Flandrin 870.93.18 CORMOULS Mme Y 12 r Herran 16. 704.46.93	CORNEILLE P 72 r Dantzig 15 250.63,50 CORNEILLE P 25 qu Greneille 15 74,32,09 CORNEILLET M 107 av Choisp 17 555,96,84 CORNEIL ET M 107 av Choisp 17 555,96,84	CORNET d'ELZIUS (Cto J)
CORMOULS Mme Y 12 r Herran 16. 704.46.93	CORNEILLE P 25 qu Grenollo 15 734.32.09	24 av Kléber 10 553.51.18
CCRMOULS-HOULES H24rFavorites, 250.83.15 CORMOULS-HOULES I	CORNEL ET CIE oper immob constr	CORNET-EPINAT adm stés
43 av Grande Armée 8 553.26.94		24 av Gabriel 8
43 av Grande Arinée 8 553.26.94 CORMY H 80 r Rendez Vous 12 307.61.41 CORMY S libr papet 4 r Meissonier227.40.85	CORNELIS 143 av Félix Faure 15. 250.04.79	CORNET EPINAT 18 r Jean Goujon., 359.34.54
CORN (B de) ing en ch des mines		CORNET DE MURAT (Au) patiss
EO au la Courdonnele 74 70E 74 43	CORNELIS A assur conseil	ORNETS DE MURAT (AUX)
CORN S 8 r Alfred Stevens 9 878.31.65 CORNA ETS J cart post illust	11 F Fantin Latour 10 224,86,04	MAISON DURIF 221 r St Jacques 326.79.61
18 r Rambuteau 35 887 49 21	CORNELIS C prof piano	CORNET D'OR (Au) confis
18 r Rambuteau 3°	16 bd Morland 4	142 r Faub Poissonnière 10 878.20,65
Iraiseuses horizontales	4 r Bernard Palissy 6 222.14.31	CORNET-VERNET ing gén dir rég
7 r Circue 8'	CORNÓLIS G art lyr	Télécomm extra muros
CURNACCHIA ARTICL.	8 sa Thimerais 17	11bis r Milan 9 874.16.61 CORNETET doct
METAL, en fil étamé plast et inox	CORNELIS M 48 r Solitaires 19 208.00.64	34 av La Motte Picquet 7 468.48.65
32-34 r Hoche Montreull 287.35.64	COUNTY ONLY	CORNETET P 10 r Parent de Rosan, 647,00.91
CORNACI IA ET CIE Dours Boules 1er488.05.52	CORNELOUP 7 r Gén Henrys 17 627.24.33 CORNELOUP 7 rest 110 r Faub St Denis824.79.49	CORNETTE 140 r La Fayette 10 208.23.28 CORNETTE A 17 av Porte de Vanyes 250.94.95
. 11 r Arcole 4º	CORNELOUP rest 110 r Faub St Denis824.79.49	CORNETTE Mme B 25 r Penthièvre. 225.36.49
	CORNELOUP 110 r Fg St-Denis 10 523.07.86 CORNELOUP J 81 bd Richard Lenoir 805.73.74	CORNETTE F 210 r Faub St Denis 206,83.14
35 av Jean Moulin 14*	CORNELOUP L 55 r Simplon 18* 076.33.63	CORNETTE H compt
CORNALLE 129 Con Lobligeois. 627.59.30	CORNELOUP L 55 r Simplon 18* 076.33.63	28 r Cour des Noues 20 797.92.70 CORNETTE L violoniste
CORNAILLE J 28 r George Sand 16 525.26.57	2 r Iholozó 18*	4 r Antoine Roucher 16 527 01 19
68 r Crozatier 12*	4 r Barve 17 227 13 15	CORNETTE M 6 r Dulong 17
Committee P ing 14 av Republique 023 co vo	COPNEL OUP Mma libr	59 r Galilée 8* 225.64.79
CORNALI Cartic nettoy	00 00 1011 10 011 7 111111111111770140102	CORNETTO J ing 235bis r Vaugirard.734.90.88
42 r Cronstadt 15*	CORNELOUP Mme S 110 r Rennes 6 .548.53.43 CORNELOUP ET COCHET app éclair	CORNETZ A chir dent 28 r Dragon., 222,75,26
CONTAL! Mme 53 r St Antoine 4 272,97.76	fabr lamp portat	CORNEUX G 5 villa Boissière 10 553.21.73 CORNEVAUX 73 r St Maur 11 805.38.54
CORNALI CHARLES ET CIE (Usino du Meuble St Antoine) fabr meubl	-43 r Godefroy Cavaignac 11 700.27.06	CORNEVAUX 75 r St Maur 11* 805.38.54
224 r Faub St Antoine 12* 343.55.14	* CORNELY mach à broder	2 villa Robert Lindet 15 532.21.37
CORRELY A cornéctionne	9 r François Coppée Malakoff., 253,07,60	CORNEVAUX Mme Vve
7 sq Thimerais 17 425.25.27	CORNELY M 34 r Bois 19 205,52,13	7 r Jacques Mawas 15*533.00.35 CORNEVIN sous ing 41 r Louis Blanc206.40.45
		CORNEVIN 2 pass Molun 19 205.65,22
CORNARD C 67 bi Lefebvre 15" 533.31.35	CORNERALS photo	CORNEVIN A adm A.P.
COMURA G insp tray	11 to Bonne Nouvalle 2 488.00.56	16 r Ernest Cresson 14" 306.51.34 CORNEVIN C 26 bd Bessières 17" 627.99.90
		CORNEVIN Mmo C prof hon .
CGOLASO F 11 r Franquet 15° 842 37 37	10 - 0 - 1 - 0 - 11 - 0 - 12	11 r Pérignon 15
UASIAL H 9 r Dardanelles 17 380 29 56	CORNET 69 r Caulaincourt 18 076.03.38	CORNEVIN C ing 13bis r Versigny 076,64.93 CORNEVIN E manneq
7 r Marcel Renault 17 425.31.66		10 r Jean Richepin 16 870,90,44
	U. VILL JY r Croulebarbe 17 402,68,83	CORNEVIN E 10 r Jules Lemaftre 343.39.75

NATON C exp trib 20 av Prés Kennedy 16*	CORNET doct ophialm hop	CORNEVIN P p
20 av Prés Kennedy 16*224,96,11	CORNET doct ophtalm hop 17bis r La Boétie 8*	15 r Fred
MAUD J 34 av Prés Kennedy 16 527 54 67	COUNTY 148 r Square 178 622 to 77	14 r Stille
theques of the train .	CORNET 148 r Saussure 17	· CORNEXQ
		R r l ouis
nome adresse	CORNET A enseign s glace 18 pass Gustave Lepeu 11* 700 c8 33 CORNET A 50 r Joseph de Maistre, 228 07.92 CORNET A 42 r Leve Frei Leve	CORNEY G GA CORNEZ J-P 2 CORNEZ M-L CORNEZ M-L
	CORNET A 50 r Joseph de Maistre, 228,01,92	CORNEZ M-L
13 r Albert Sorel 14*	CORNET A 42 r Léon Frot 111 700.27.59 CORNET A doct méd 4 r Meissonier 924.35.03	CORNE ELD-AG
10 225,411 205,91.86 28 bd Voltaire 11°	CORNET A chemis 59 av Mozart 527 04 68	CORNIFIELD A CORNIAU G ing
NE G couture sports	CORNET A art 13 r Simon Dereure. 606.75.58	CORNIAU G ing
	CORNET A art 13 r Simon Dereure. 606,75,53 CORNET A 6 r Vacquerie 11 355,80,15 CORNET Mume B 8 r Marie Rose 14 . 535,55,03	4 r Caval CORNIBE J 42 CORNIBERT MC CORNIBERT A
3bis av La Motte Picquet 7 468.95.28 IE M repr 63 r La Fontaine 224.85.92	CORNET C 19 r Eglise 15*	CORNIBERT ME
	CORNET E 4 pl Barcelone 16 224.15.36 CORNET Mme E coill dam	CORNIBERT-H
Or Fuches lumin 101 200 10 70	10 r Broca 5 535,91,01	129 bd Ri
E 0 prof violoncel 0 av 5t Mandé 12*	10 r Broca 5"	CORNIC 20 r I CORNIC 120 r CORNIC 12 r I CORNIC A 27 I
NE P 80 r Botzaris 19 607.69.90	CORNET F 2 r Rémusat 16 288.35.79	CORNIC 130 r
R reor 4 r Marie Rose 14. 535.17.00 DRNEA N. serrur construc-	CORNET G fleurs artif	CORNIC 12 r
JRNEA N. serrur construc- ions métal et aluminium	CORNET G plomb 15 r Chapon 3 508,87,66	CORNIC A 10 T
25 bd Jean Jaurès Boulogne 605.22.18	CORNET 6 Hours artif 9 r Chapon 31	CORNIC FRERE
EAU A ag techn 21 r Dantala BA2 11 73	CORNET G emol band 8 r Gravelle, 628,12.29 CORNET G 67 r Montparpasse 141, 326,76,76	9 r Anato
FALL Man A R av Village 79 460 mm no	CORNET G 68 bd Pasteur 15 783.41.27	sucrerie
EAU B commis ag change 3 av Clichy 17	CORNET Mme G 7 r Terrasse 17 227.37.50	même adr CORNIC Mile I
	CORNET H 123 r Crimée 19*	CORNIC R 146 CORNIC R 101 CORNIC R 101 CORNIC STE
bis sq Desnouettes 15 250.85.61 EAU F 1 r Bauches 16 647.20 34	CORNET Ame J 135 r Clignancourt, 254,68,29	CORNIC STE
EAU F 1 r Bauches 16		
CAU M	CORNET J distribution de films	CORNIC Y 55 a
9bis r Francs Bourgeols 4 508.12.29	24 av Montaigne 6	CORNIC Y 55 a CORNIC Y 7 r CORNIC Y 7 r
4 r Ferdinand Flocon 18 606.01.38	CORNET J distribution de films 34 av Montajene 8	60 = Bollo
ENJ Mile S 18 sq Alboni 16 870.88.75 EBISE C et M-C doct med	22 r Vandamme 14 273 22 06	CORNIER 16 P
tom 69 bd Malesherbes 8 522.73.02	CORNET Jean-Marie 149 r Rennes. 548,51,04	CORNIER 9 T L
EBISE M 6 av Porte Montrouge 828.35.37	22 r Vandamme 14	3 r Arron
EC 19 r Tournelort 5 535,88,70 EC 8 96 r Faub Polasonnibre .878,89,40 EC J Abon 86 r Grands Champs343,98,31		CORNIER A do
LC J Abon 86 r Grands Champs 343,98,31	CORNET M ing 10 av Eamballo 10., 527,15,65 CORNET M 101 r Lourmel 19 250,76,56 CORNET Mmc M-L 9 r Henri Holno., 527,75,04	COMMER A 31
IEC J-L exp compt 3 r Trois Bornes 11 023,47,64	CORNET Mmo M-L 9 r Henri Holno., 521,75.04	CORNIER A 31 CORNIER A 8 D CORNIER B DO
IEC J ET S avoc Cour app	COUNTY Man Man 7 r Alberta 154, 828,16,03	53 r Chine
0 av République 11° 805,40,30	COUNTY Mmo 30bis r Héricart 19, 829,16,03 CORRET M et Mmo 7 r Alleray 15, 532,29,75 CORRET 35bis r Barquier 13, 620,25,80 CORRET P 35bis r Barquier 13, 707,56,92 CORRET P méd électro radiol	CORNIER C 84
r Fabre d'Eglantine 12 628.78.31	CORNET P 33bis r Banquier 13*707.56.92	CORNIER D CO
ADE Mme A 16 txl St Germain 633.94.60 EDE S 101 r St Denis 14 508.04.87	58 r Mathurin 8	COMMIER J 45
MDE M of Mme coupl bur	CORNET P sculpt stat	COMMER J 45 COMMER Mr M
r Dobropol 17	54 r Mathurin Régnier 15 734,02,03 CORNET P 1 r Mission Marchand 527,87,90	COMMICK J-C
ME J 91 r Bolleau 10 647.49.74	CORNET P 1 r Mission Marchand 527,87,90 CORNET R ing 49 bd Bruno 14* 532,61,94 CORNET Mmo R 100 r Chemin Vert. 700,75,46	CORNIER J-L
16L Mmg Vvo I 106 r Turenno, 837,51,20	CORNET R drog coul	CORNIER L 21 CORNIER L 45 CORNIER Mr M 9 r LCon V
EFERT 35 r Geoffroy St Hilaire 402.69.40 NEIL Mme H 67 r Lévis 17 622.15.62	CORNET R drog coul 35 r Jean Pierre Tinbaud 11. 023.58.79 CORNET R chir dent 110 r La Boétie3/9,17,17 CORNET R S4 r La Fontaine 16	CORNIER L 45
EILLAN (de) 26 r Malar 7 705.37.39	CORNET R 54 r La Fontaine 10 647.83.52	9 r Léon V
EILLE F caf rest	CORNET S 37 r Auteuil 16"224.43.67	CORNIER MILO
4 r Grange aux Belles 10 607,66.03 EILLE Mr Mme G Industr	CORNET Mme S 6 bd Beaumarchais, 700,20,10	CORNIER M 6
9 r Jacob 6 326.97.19	CORNET S prof 60 r Roquette 11. 805.76.26 CORNET-DESTRIBOIS opticien	CORNIER MILE
EILLE P 72 r Dantzig 154 250 63 50		CORNIER N 4 to
## 226,97,19 ## 208,34,02 ## 20	CORNET d'ELZIUS (Cto J) 24 av Kléber 10	CORNIER R ch
ILL ET CIE opér immob constr	CORNET-EPINAL agm stes	132 r Care
0 bd Haussmann 9* 523.15.36	24 av Gabriel 8	CORNIER S
ICLIE M DAY 76 Y Ranelagh 16* 288,16.89	CORNET EPINAT 18 r Jean Goujon. 359.34.54 CORNET DE MURAT (Au) patiss	87 r Saint CORNIERE Mm
Idele M bar 76 r Ranelagh 16 288,16.89 Idels 143 av Felix Faure 15 250.04.79 Idels cycles 10bis bd Victor. 532,54.06	10 r Vieux Colombier 6 548.79.16	CORNIÈRE A D
NELIS A assur conseil 1 r Fantin Latour 16 224.86.04	10 r Vieux Colombier 6 548.79.16 * CORNETS DE MURAT (AUX) MAISON DURIF 221 r St Jacques 326.79.61	CORNIÈRE A p
IFLIS C prof piano	MAISON DURIF 221 r St Jacques 326,79,61	31 r Batis
6 bd Morland 4 887.60.25	CORNET D'OR (Au) confis 142 r Faub Poissonnière 10 878.20.65	COMMINE Mm
r bernard Palissy 6 222.14.31	CORNET-VERNET ing gén dir rég	CORNIÈRE R 2 CORNIÈRE R 5
	CORNET-VERNET ing gén dir rég Télécomm extra muros 11bis r Milan 9	CORNIÈRE V to 46 bd Rich
SG I numerals 17	CORNETET doct	46 bd Rich
ELIS M 48 r Solitaires 19 208.00.64	34 av La Motte Picquet 7* 468.48.65 CORNETET P 10 r Parent de Rosan 647.00.91	CORNIERE K. D. K. co
sa Thimcrais 17*	CORNETTE 140 r La Fayette 10 208.23.28	8 r Gros
ELOUP rest 110 r Faub St Denis824.79.49	CORNETET P 10 r Parent de Rosan. 647.00.91 CORNETTE 140 r La Fayette 10 208.23.28 CORNETTE A 17 av Porte de Vanves 250.94.95 CORNETTE Mme B 25 r Penthlèvre. 225.36.49	8 r Gros C
RELOUP 110 r Fg St-Denis 10523.07.86	CORNELLE F 210 F Faub St Denis 206.83.14	30 r Galile
ELOUP L 55 r Simplon 18* 076.33.63	CORNETTE H compt 28 r Cour des Noues 20 797,92,70	· CORNIERES
#ELOUP L 55 r Simplon 18* 076.33.63 €LOUP Mile M prod breton ? r Tholozé 18*	CORNETTE L violaniste	agent dép- 46-48-50
ELOUP Mme chir dent	4 r Antoine Roucher 16	40-40-50
r Barye 17* 227.13.15	CORNETTE de SAINT CYR P	COZNIÈRES
0 bd Port Royal 5°336.40.02	59 r Garage 8 225.04.79	PERFORÉES
NELOUP Mmo S 110 r Rennes 6.548.53.43	CORNETTO J ing 235bis r Vaugirard.734.90.88 CORNETZ A chir dent 28 r Dragon 222.75.26	TONNI
NELOUP Mme S 110 r Rennes & .548.53.43 NELOUP ET COCHET app éclair abr lamp portat 13 r Godefrey Cavaignac 11° 700.27.06	CORNEUX G 5 villa Boissière 16 553.21.73 CORNEVAUX 73 r St Maur 11 805.38.54	
3 r Godefroy Cavaignae 11 700.27.06	CORNEVAUX Mme	46, 48 et 50,
ORMELY mach à broder or François Coppée Malakoff., 253,07,60	2 villa Robert Lindet 15 532.21.37 CORNEVAUX Mme Vve	· CORNIERE
NELY M 34 r Bois 19t 205 E2 43	7 r Jacques Mawas 15533.00.35	A. R. H. U.
NELY M 34 r Bois 19 205,52,13 NELY M et Mme P.1 r Scheffer, 870,00,79	CORNEVIN sous ing 41 r Louis Blanc. 206.40.45	ET SES TAI
ERAIS photo	CORNEVIN 2 pass Molun 19 205.65.22 CORNEVIN A adm A.P.	68 r Chem
1 bd Bonne Nouvelle 2 488.00 56	16 r Ernest Cresson 14" 306.51.34 CORNEVIN C 26 bd Bessières 17" 627.99.90	DEXION (ST
NEROTTE R 123 r Tour 16 870,24,06		9 r 51 566
Or Croix des Pouts Champs488.79.47	11 r Pérignon 15	· CORNIERE
NET 69 r Caulaincourt 18 076.03.38	CORNEVIN E manned	ET RAYONS
NET 4 r Coutellerie 4 272.79.02 NET 39 r Croulebarbe 17 402.68.83	10 r Jean Richepin 16	P. A. I. 66 a

PAPERHANGERS—PAWNBR

Parking Stations & Garages-Ec ARKA Inters 254 Park Sleepi MtC Part Amer ARNO EAST 6 FOLD GRAN 40 HENC LUBI MUT MUT New 1 PART SMIT THEF Moi 811 WAR 22: Part A TO ADLE COBI Green Happ Paradise Stationers & Card Shop 150AmilyRd 389-9835 PARTY LINE THE PARTY GOODS & FAVORS

Large Selection Party Invitations
Candles-Cards-Gifts & Posters

Rully's Novelties 312CongressAv562-0620 Ryan Stationer Inc 559CampbellAVWH ...933-9436

uipment & Supplies	
Y ASSOCIATES INC	P
Y ASSOCIATES INC CapitolAv Late Traffic Equipment Inc KimberlyAv	-
S	P
ng Giant State Park Ranger	De Ko Mo
tions	Pa
can Sanitary Partitions Corp RockyHillRdTrum Bridgeport 374-9585 T MOVABLE PARTITIONS	Sp St St W
ree Standing-Movable Partitions For Office & Industry-	P
Free Office Planning & Layout Service	Ge
JOSEPH F. YATES, INC. 36 State NoH288-7783	GI
ERN FIRE DOOR CO INC	61
Global Toilet Compartments FOR BUSINESS & INDUSTRY COMPLETE STOCK AT ALL TIMES 73 First Av WH	P
OOR-PANELFOLD.	Bi
OOR-PANELFOLD* ACTORY AUTHORIZED SALES- INSTALLATION & SERVICE EDNINGS S BARRY CO THE 136Chapel	Co
IFIELD EDWARD INC	F. M
IFIELD EDWARD INC (Chaire 787-7441 (SEE ADVERTISEMENT THIS PAGE) (SES MOVABLE PARTITIONS	M Pi
IES MOVABLE PARTITIONS— DISTRIBUTOR DAVIS ACOUSTICAL CO INC 1Walnut Hartford 278-8420	P
N-REMBERT OFFICE FURNITURE CO INC	P
1Walmit Hartford 278-8420 N-REMBERT OFFICE FURNITURE CO INC Office & Industry Space Division Free Standing - Movable Office Planning & Layout Service 20 Boulevard	L
JAL SUPPLY CO	P
laven Shower Door Company CarlsonRdWH	-
JAL SUPPLY CO Audie & Toilet Partitions In Stock Jonestillady 933-1200 Joven Shower Door Company Tritions INC VAUGITAN MOVABLE WALLS Commercial Fire And Sound Rated Dry Wall Systems-Penn Metal Products 7 Grassmere Av WH Hartford 236-0821	
H JOHN P CO THE	
H JOHN P CO THE e Partitions-Window & Door Guards Ccctar	
D MAIER & CO INC Broad	
y Supplies	N
Z RENTAL CENTER	5
BORROW A GREAT PARTY GLASSES-CHINA-TABLES-CHAIRS	
GLASSES-CHINA-TABLES-CHAIRS BARS - FOUNTAINS - SILVER SERVICE FOOD WARMERS - PUNCH BOWLS COFFEE MAKERS - STEREOS PROJECTORS - SCREENS	S
07 Boston Post Rd Orng795-3353 612 Dixwell Av Hmdn288-8271	
CR'S CARD & PARTY SHOP Greeting Cards - Party Supplies Imprinting On Premises - No Waiting FOUR "PEANUTS" CHARACTER HOOTES. Chapel	
SS 00DixwellAvHmdn 248-2435 Mountain Rentals 2805-StateHmdn 248-2455 V House 1203HostonPostRd .Milford 878-2506	

	Paste
	See "Adhesives"
	Pastry
d 525-3543	See "Bakers" Headings; Also "Pies"
787-5896	Patent Attorneys & Agents
. 248-2752	DeLio Anthony P. 121WhitneyAv 787-7462 DeLio And Montgomery 121WhitneyAv 787-7462 Kotlas E Philip 121WhitneyAv 787-7462 Montgomery Robert H 121WhitneyAv 787-7462 Montgomery Robert H 121WhitneyAv 787-7442 Parvell Roy L 120Church 772-0090 609-SummereHIRd Madison 245-4450
rt 374-9585	Monigomery Robert in 121Winterpay 777-402 Parsell Roy L 124Church Madison 245-4450 Rockwell Stephen E 19-5Main Bid 491-0301 Spruegel Walter 205Whiterpay 52-1365 Steward & Steward 2340WhiterpayHimdn 248-4473 Strickler R 5 1581chAddPaterorch Bid 488-5259 Walker J Frederick 121Whiterpay 787-7462
rtitions	
6	Patent Development & Marketing
	George Spector Licensed Professional Patent Engineer
	Free Invention Certificates-Patent Information
288-7783	WoolworthBldgNewYorkCityNY 212 267-8989 Global Marketing Service Cash-Royalty For Inventions-Write
nts	2420-77thAvOaklandCalif 415 569-0970 J V Research Laboratories 51Burwell 469-3355
Y MES	
934-9207	Patent Medicines
ALES-	Bargain Mart Inc 810Chapel
777-3648	Courtery Drug Store Inc Boochapel 865-08/6 Davis & Waller Pharmacles Inc
787-7441 AGE)	### 777-5305 ###################################
	Pequot Drug Store 106GrandAv 787-3702 Prospect Pharmacy 586WinchesterAv 624-5478 Quinnipiac Pharmacy 1653QuinnipiacAv 469-4555
rd 278-8420 E CO INC	Patios
vice 777-7221	A & A Remodeling Co 358MedfordWH933-7905 Lou The 3rd Construction Co Inc 187-Orange
	Pattern Makers
k . 933-1200	ALECK PATTERNS
. 934-8515	WOOD - METAL SOOT
ALLS led Dry ducts 236-0821	WOOD - METAL PATTERNS - MODELS - MOLD MAKING ALUMINUM MATCH PLATES AND CASTINGS Made In Our Own Shop MACHINE WORK
	WANTED AND THE PARTY OF THE PAR
ds fd 488-7225	"WHERE TO CALL" • FABRICATORS
. 933-1637	Aleck Pattern & Matchplate 356MapleAvNoH
rd 878-1741	MANUFACTURERS PATTERN & MODEL CO Specializing In Wood Patterns & Models 10-Stiles 469-1343
	ST IOHN'S PATTERN CO
ARTY	WOOD-METAL & MATCH PLATES Model Making-Experimental Developing 169 East St
RVICE WLS	Secon Edward D.S. Co. 33KantDun. Millford 974 4030

281

ard D & Co 11KentDvn . Milford 874-6010 TANDARD PATTERN CO BILL ST. JOHN, PROP.

> Est. 1926 STANDARD

PATTERN CO. WOOD & METAL PATTERNS

Specializing In Sand Cast Aluminum Molds 624-1034

235 Grand Av

VICTOR'S PATTERN SHOP 248-3435

-THE RIGHT DEALER? To find him look in the right -Make the Classified your buy-word. | place - The "Yellow Pages."

Pavement Marking

A-1 MARKING & PAINTING CO 48Fordin Bridgeport 335-1470 Associated Striping Co 12Augurthman .787-3447 Atlantic Pavement Marking Co 465-5Main Cheshire 272-6510

COPELAND CO INC WHITE LINE DIV-

Serving All Of Conn. & Western Mass.

PAVEMENT MARKING

CITIES-TOWNSHIPS

Center Line St. Reflective Striping COMPLETE SAFETY-CONTROL LAYOUTS COMMERCIAL-INDUSTRIAL

Airports-Parking Lots-Shopping Centers

DESIGNS & LAYOUTS Demand Our Bid

Cheshire 272-3221

Willow St Cheshire

Kelly Creswell Line Marking Machines Sales & Service 12AugurHmdn Natl Traffic Control & Safety Co Equipment Rental-Traffic Paints 12Augur)Imdn ...

NEW HAVEN LINE MARKING CO

Complete Striping & Layout Service
Wirelinises Interior Safety Aistes

TRAFFIC STOMS-ROLDR FURPS

STRIPE-RITE CO 219Amherst New Britain 225-0157

Pavement Sealers

See "Sealers-Asphalt, Concrete", Etc.;
"Asphalt & Asphalt Products"; Also "Concrete
Curing & Treating Materials"

Paving Contractors

See "Contractors-Paving"

Pawnbrokers

CHAPEL LOAN CO
Loans On Diamonds-Watches
Typewriters-Silverware-Jewelry

..... 624-1749 1142Chapel ELM CITY LOAN CO
Highest Loans-Confidential Service
ON DIAMONOS - GOLD - JEWELRY . Appraisal Service - We Buy & Sell 1177 Chapel (Cor Park).......624-5195

(Continued Next Page)

-The "Yellow Pages" are a great convenience and timesaver.

. ESTAB. 1931

MOVABLE PARTITIONS

READILY MOVABLE & REUSABLE DISTINCTIVE MODELS . WOODGRAINS

LOW COST MAINTENANCE DESIGNED TO FIT YOUR NEEDS 787-7441

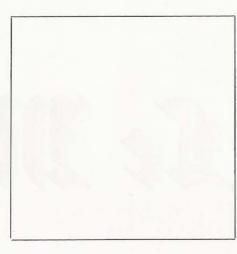
900 Chapel St. NEW HAVEN

Le Monde

Te Moni

Carré

Titre



Empreinte nº 1



Empreinte nº 2



Recommandations importantes

1. Le passeport est rigoureusement personnel et doit être signé de son titulaire. Il ne peut être prêté ni faire l'objet d'un envoi par la poste.

2. Il est interdit d'y effectuer aucun grattage ni aucune correction, rature, surcharge ou adjonction de mentions ou de feuillets blancs supplémentaires. Toutes rectifications non opérées par l'autorité compétente pour sa délivrance ou son renouvellement entraînent la nullité de ce document.

Passeport

NOM:

EHRMANN

Surname

PRÉNOMS:

Jacques Étienne

Christian names

NÉ LE:

31 mars 1931

Date of birth

A:

Mulhouse (Ht-Rhin)

Place of birth

Nationalité française

PROFESSION:

Professeur

DOMICILE:

Paris VII

Address

24, rue de Verneuil

Nº 082007

Ce passeport contient 32 pages This passport contains 32 pages

Casier judiciaire

Vierge.

De l'auteur

Article 50. L'auteur d'un nom.—L'auteur (ou les auteurs) d'un nom scientifique est (sont) la personne (les personnes) qui le publie(nt) pour la première fois [III] en respectant les conditions exigées pour qu'un nom soit utilisable [IV], sauf s'il ressort du contexte que la responsabilité, et du nom, et des conditions qui le rendent utilisable, n'incombe qu'à un seul (ou à plusieurs) des coauteurs, ou à une ou plusieurs autres personnes.

- (a) Exception pour des noms publiés dans des procès-verbaux.—Si le nom d'un taxon est établi par publication dans les procèsverbaux d'une réunion, son auteur est la personne qui en est responsable, non le secrétaire de la réunion ou un autre rapporteur.
- (b) Changement de rang.—Le changement de rang d'un taxon à l'intérieur du groupe-famille, du groupe-genre ou du groupeespèce n'entraîne pas le changement de l'auteur du taxon nominal.
- (c) Émendation justifiée.—Une émendation justifiée est attribuée à l'auteur original du nom [Art. 33a].
- (d) Émendation injustifiée.—Une émendation injustifiée est attribuée à l'auteur qui l'a publiée [Art. 33a].

Article 51. Citation du nom de l'auteur .-

- (a) Usage facultatif.—Le nom de l'auteur ne fait pas partie du nom d'un taxon et sa citation est facultative.
- (b) Forme de la citation.—Lorsqu'il est cité, et sauf dans les cas prévus à la Section (d) et à la Recommandation 51A, le nom de l'auteur original suit le nom scientifique, sans interposition d'un signe de ponctuation.
 - (i) Lorsqu'il est cité, le nom d'un utilisateur subséquent d'un nom zoologique doit être distinctement séparé de ce dernier, et autrement que par une virgule.

Exemple.—La référence à Cancer pagurus Linné, dans le sens où l'a employé Latreille, peut être citée comme

Cancer pagurus Linné sensu Latreille. Cancer pagurus: Latreille,

ou d'une autre manière distinctive, mais non comme

Cancer pagurus Latreille, ni comme Cancer pagurus, Latreille.

Recommandation 51A. Auteurs anonymes.—Si le nom d'un taxon a été publié d'une façon anonyme, mais si son auteur est connu, le nom de ce dernier, lorsqu'il est cité, doit être placé entre crochets afin de marquer l'anonymat originel.

Article 183

Brevet d'invention -- Combinnison d'éléments connus.-Application nouvelle. -- Résultat industriel. -- Cherche-fuite dans les tuyaux de gaz.

Il y a opplication nouvelle de moyens connus pour l'obtention d'un résultat industriel dans la combinaison et l'emploi d'éléments connus, tels qu'une pompe foulante avec soupape, manomètre et raccord à demeure pour la recherche des fuites journalières du gaz dans les installations d'éclairage, encore bien que cette pompe, avec ou sans manomètre, aurait été employée précèdemment pour éprouver la solidité et la bonne confection des tuyaux servant à la conduite du gaz.

(C. de Paris. - 20 décembre 1856. - Maccaud c. Nicolle.)

Les fuites qui se déclarent dans les tuyaux servant à la conduite du gaz d'éclairage ont le double inconvénient : 1º de faire éprouver une perte soit à la compagnie, soit aux consommateurs eux-mêmes, lorsqu'elles ont lieu au delà du compteur; 2º et, ceci est plus grave, de donner lieu à des amas de gaz qui, au moindre contact d'une lumière, peuvent, en s'enflammant, occasionner des explosions. Or, outre que, le plus souvent, ces fuites ne se révélaient que lorsque le mal s'était produit, on n'avait pour en découvrir le point précis que le procédé assez dangereux du flambage, consistant à promener sur le parcours des tuyanx une lumière qui, mise en contact avec le gaz, le faisait flamber à la place même où se trouvait la fissure. - M. Maccaud a eu la pensée d'approprier à la recherche des fuites de gaz un procédé qui jusque-là n'avait été employé que pour éprouver la solidité et la bonne confection des tuyaux et qui consistait à comprimer fortement l'air dans les tuyaux à l'aide soit de soufflets à double soupape, soit d'une pompe foulante. C'est ce dernier mode qu'il a adopté comme le plus puissant et pouvant donner, au besoin, une compression de plusieurs atmosphères; seulement il a dû, pour opérer sur l'ensemble des tuyaux posés dans les établissements et maisons particulières, appliquer un tuyau principal, un appareil de cuivre auquel s'adapte la pompe et qu'il a appelé raccord. Il a en outre muni la pompe d'un manomètre dont l'aiguille indique le degré de pression produit dans les tuyaux et qui naturellement revient en arrière si, l'opération finie, la pression diminue par suite d'une déperdition quelconque. - M. Maccaud a obtenu un brevet d'invention, à la date du 15 décembre 1855, et formé une Société pour son exploitation.

A la suite de différentes saisies et sur une plainte en contrefacon portée par M. Maccaud, au nom de la Société dont il est le gérant, contre M. Nicolle et divers autres fabricants d'appareils à gaz, il est intervenu, le 19 avril 1856, au Tribunal correctionnel de la Seine (8° chambre), le jugement suivant:

Chasse

Toute personne qui chasse sur la propriété d'autrui est présumée avoir l'autorisation du propriétaire. Mais, nul ne peut lui demander compte du fait de chasse sur le sol d'autrui, si ce n'est le propriétaire de ce sol lui-même ou ses ayants droits. Néanmoins, que le propriétaire porte une plainte, la proposition est renversée; la présomption n'est plus en faveur du chasseur, elle est en faveur du propriétaire, et c'est au chasseur à donner la preuve de l'autorisation dont il excipe.

Passé

Imparfait: j'étais
tu étais
il était
nous étions
vous étiez
ils étaient

Passé simple: je fus
tu fus
il fût
nous fûmes
vous fûtes
ils fûrent

Passé composé: j'ai été
tu as été
il a été
nous avons été
vous avez été
ils ont été

Le labyrinthe

Liliane

Mais non, dans ce dessein je l'aurais devancée: L'amour m'en eût d'abord inspiré la pensée. C'est moi, Prince, c'est moi dont l'utile secours Vous eût du Labyrinthe enseigné les détours. Que de soins m'eût coûtés cette tête charmante! Un fil n'eût point assez rassuré votre amante. Compagne du péril qu'il vous fallait chercher, Moi-même devant vous j'aurais voulu marcher; Et Phèdre au Labyrinthe avec vous descendue Se serait avec vous retrouvée, ou perdue.

Liliane S., disparue le 12 juin dernier à la sortie de l'école de Tremblay-lès-Gonesse (Seine-Saint-Denis), a été découverte dimanche matin par des chasseurs dans un bois de Villeparisis (Seine-et-Marne). Les parents de Liliane ont formellement reconnu les débris des vêtements de leur enfant; de leur côté les enquêteurs vont tenter d'établir pourquoi le corps de Liliane a ét retrouvé à plus de 10 kilomètres du lieu de sa disparition.

eiraM

— al-ecus
— ellif enu tid ?esiahc eniu rus tem al nO
esiahc al rus luc el tnerèlac te srueisulp à sproc el
tnerisias slI
seluapé ses rus sebmaj sel ressap tif iul, tnalliuonega's torreiP
sliop sel snad eugnal as adrad te etêuqnoc ed
eriruos nu tue essog uaeb eL
xuey sel rirvuo snas tiruos elle, esuerueh tialbmes
eiraM, eénimulli, edalaM

Un père de famille

Un père de famille veut bâtir une grande maison sur cette terre préférée que l'art prit à partie pour la faire valoir. Il veut d'immenses jardins pour les plantes usuelles et médicinales, des pâturages où des troupeaux nombreux bondissent pour égayer la vue; il veut des eaux abondantes dont le murmure agréable puisse faire distraction aux peines de la vie.

La variété est aux yeux ce que la voûte étoilée est à la pensée. Elle amuse, elle transporte; c'est l'âme du monde, on l'aime : qui ne la chériroit pas? Pour corriger les hommes par l'exemple, il faut reconnoître leurs vices et leurs vertus; il faut caresser les uns, pour faire adorer les autres. Le père étoit avare; l'idée d'une grande maison l'effraye; le présumé de la dépense travaille ses esprits inquiéts. Utile occasion, c'est donc toi qui va détrôner l'erreur, en flattant une passion avilissante.

Il avoit trois enfants; l'un s'aimait exclusivement; l'autre auroit semé la discorde dans le champ le plus aride, qu'il l'eût fertilisé. La fille n'avoit jamais connu l'amour; que je la plains!

Elle n'avoit jamais connu l'amitié; qu'elle étoit malheureuse! Sans cesse irritée d'avoir perdu les douceurs qui lient délicieusement l'enfance à l'âge mûr, ses aigreurs reproduites à tous moments par les souvenirs tourmentants de la bile, et les teintes de bistre répandues sur sa figure trahissoient le secret de son cœur. Que faire? L'Architecte embrasse les genoux de Minerve, fait sa prière; il est écouté; il est inspiré. Semblable à nos modernes Esculapes, il tâte la veine qui porte le sang du cœur aux extrémités, la consulte avant d'administrer le remède. Eh quoi! faut-il se séparer pour toujours, quand un innocent stratagème peut consolider les nœuds resserrés par la nature?

On propose quatre petites maisons, où l'on puisse communiquer par des galeries couvertes, se rassembler; le père accueille le projet, qui diminue la dépense journalière, et la fait supporter à chacun dans son isolement.

Robert Jactat

Né à Rethel, le 28 mars 1885, d'une famille originaire de la région de Reims, M. Robert-Louis-Léon Jactat fit ses études dans cette ville, les terminant à l'École des Beaux-Arts et s'installant comme architecte en 1912 à la suite de M. Ch. Payen. Mobilisé comme sous-lieutenant il prit part à de nombreuses affaires et termina la campagne capitaine avec la Légion d'honneur à titre militaire et la Croix de guerre. Rentré à Reims où son installation personnelle et professionnelle avait été détruite, il y exécuta des travaux nombreux : hôtels particuliers, immeubles de rapport, villas, hôtels de voyageurs, bâtiments industriels, caves et celliers à vins de champagne, églises, chapelles, etc... Il est président de la Société des Architectes de la Marne, de l'Union champenoise des Arts décoratifs modernes, du Comité Régional « Champagne » pour l'Exposition Internationale de 1937, de la Société des Amis de l'Art régional français, secrétaire du Rotary Club, etc.

Comédienne

Bonval (Edmondine-Clarisse), comédienne. Née à Paris le 26 juin 1826, elle sortit du Conservatoire avec un accessit de comédie et entra immédiatement à la Comédie-Française, en 1843. Peu après elle alla jouer à Lyon, où elle eut peu de succès, se fit engager à l'Odéon en janvier 1846 et, s'étant fait apprécier, revint à la Comédie-Française, le 7 juillet 1847. Elle se spécialisa dans les rôles de soubrette, doublant Augustine Brohan. Lorsque l'âge lui eut fait perdre la hardiesse et l'imprévu de son jeu, elle quitta la scène le 1^{er} janvier 1872 et ayant épousé un ancien notaire, M. Thomassin, alla mourir à Verneuil, en Seine-et-Oise, vers le 15 août 1878.

Horizontalement

I. Revient souvent sur le tapis. — II. Après quoi, il n'y a plus rien à faire. Victoire aujourd'hui. — III. Ne peut se prendre d'un seul coup. Prélude au naufrage. — IV. Fait partie des poilus. Direction. — V. Au centre de l'habitation. Oblige parfois à mettre toute la sauce. — VI. Un obstacle insurmontable. Serait lésé si on y mettait bon ordre. — VII. Un simple filet. N'a pas de suivant. — VIII. Symbole. Reste en ligne avec son capitaine. — IX. On ne la trouve pas sur place. — X. Met le feu au palais. Vaut un don pour d'autres.

Solution

Mots croisés

Horizontalement. — I. Épicée, Sir. — II. Importée.

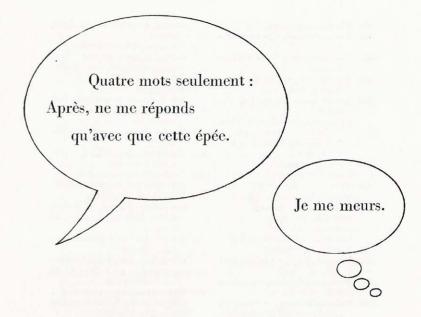
— III. Ge, Girl. — IV. Roue, Culot. — V. Loïse,
Pâtée. — VI. Odin. Timor. — VII. Butte, Selle. —
VIII. Ita. Dessin. — IX. Hispide, Se. — X. Aspirateur. — XI. Mourir. — XII. Pli. Rite.

Verticalement. — 1. Amphibologie. — 2. Sauvages.
Je. — 3. Pic. Fouille. — 4. E.S.E. Semelle. — 5.
Ir. Tn. Oc. — 6. Tessiture. — 7. Régénérateur.

- 8. Ravi. Puce. — 9. Tacite. — 10. Vit. Mine.

		\mathbf{B}										
	\mathbf{R}	O	\mathbf{U}	\mathbf{L}	0	\mathbf{T}	\mathbf{T}	\mathbf{E}				
		\mathbf{R}					\mathbf{U}					
\mathbf{S}	\mathbf{T}	\mathbf{A}	D	\mathbf{E}			\mathbf{E}	\mathbf{R}	I	C		
		\mathbf{L}					\mathbf{R}			\mathbf{E}		
		Ι								N	\mathbf{U}	
\mathbf{T}	\mathbf{A}	\mathbf{S}	\mathbf{T}	\mathbf{E}	V	I	N			\mathbf{D}		
		\mathbf{T}				\mathbf{D}				\mathbf{R}		
		\mathbf{E}				O				\mathbf{E}	\mathbf{T}	\mathbf{E}
						\mathbf{L}						
					\mathbf{N}	\mathbf{E}	\mathbf{Z}					

Dialogue



Verwirrung-Vornehmen

- die Verwirrung, confusion
- die Verworrenheit, -, -en confusion
- die Verwunderung, -, -en astonishment
- der .Verwundete, -n, -n the wounded man
- das Verzeichnis, -ses, -se list,
 - verzeihen, verzieh, verziehen to pardon, to forgive; um Verzeihung bitten to ask forgiveness
- der Verzug, -s, -e delay verzweifeln to despair
- die Verzweiflung, -, -en despair verzweiflungsvoll desperate viel much; viele many vielleicht perhaps vielmehr rather vielversprechend promising
- das Viertel, -s, quarter
- die Visitenkarte, -, -n calling card
- der Vogel, -s, = bird
- das Volk, -es, -er people; nation; folk
- die Volksaufklärung, "people's enlightenment" (Nazi jargon)
- die Volksgemeinschaft, -, -en community of the nation (Nazi jargon)
- der Volksgenosse, -n, -n fellow citizen (Nazi jargon)
- der Volksgerichtshof, -s people's court (created by Hitler)
- das Volkslied, -es, -er folksong voll full, full of; voller full of vollenden to complete
- die Vollendung, -, -en perfection, completion völlig complete vollkommen complete, perfect vollständig complete von of, from, in, by voneinander from one another vor before, in front of, ago; vor allem above all voran-flattern to billow ahead

- voraus in advance, in front,
- die Voraussage, -, -n prophecy voraus sagen to predict
- die Voraussagung, -, -en prediction
 - vorbei past
 - vor bereiten to prepare; sich vorbereiten auf to prepare oneself for
- die Vorbereitung, -, -en preparation
- das Vorbeugungsmittel, -s, preventive measure
- das Vorbild, -es, -er model.
 vorbildlich exemplary, model
- vorbildlich exemplary, i der Vorfall, -s, =e incident
- vor fallen, fiel vor, ist vorgefallen, fällt vor to occur, to happen
- das Vorgefühl, -s, -e premonition; presentiment
 - vor gehen, ging vor, ist vorgegangen to go before; to go on, to take place
- der Vorgesetzte, -n, -n superior
 vorgestern day before yesterday
 vor haben to intend
- der Vorhang, -s, "e curtain vorher previously vor kommen, kam vor, ist vorgekommen to occur
 - vor-lassen, ließ vor, vorgelassen, läßt vor to admit
- der Vorläufer, -s, precursor, forerunner
 - vorläufig for the time being, temporarily
 - vor legen to present, to submit vor lesen, las vor, vorgelesen, liest vor to recite, to read aloud
- die Vorlesung, -, -en lecture
- der Vormittag, -s, -e morning, forenoon
- der Vormund, -es, -e or -er guardian
- sich vor nehmen, nahm sich vor,

Index

- N'avait fait qu'effleurer, dans le livre intitulé: le Palais-Royal, le trafic des enfants, 340.
- Sa réponse, au sujet du Palais-Royal, ouvrage interdit, 45.
- Il ne dit pas si ses relations avec Guillot, libraire faux-assignataire, eurent pour lui de fâcheuses conséquences, 310.
- Restif est bien l'auteur de dix pièces de théâtre, insérées dans le Drame de la Vie, 378.
- Palmézeaux dit qu'on peut appliquer à son Théatre le vers connu:
 La mère en prescrira la lecture à sa fille », 51.
- Avait publié sous son nom, en les retouchant, des comédies composées par sa femme et par sa maîtresse Sara, 382 et 383.
- Laisse entendre qu'une partie de ses œuvres dramatiques appartenait à des collaborateurs et même à des collaboratrices, 382.
- Accuse de plagiat Bertin d'Antilly, auteur du Souper de femille et de l'Ecole de l'Adolescence, 380.
- Ses idées sur les deux genres tragique et comique, 378.
 Contre-temps qui ont empêché la re-
- présentation de ses pièces, 378.

 Bizarre dédicace de sa comédie
- d'Epiménide, à Félicité, 314.

 Il dit que Flins a plagié son sujet
- d'Epiménide, 49 et 381.

 Son Théatre ne fut lu par personne,
- Son drame les Fautes personnelles, refusé à la Comédie-Française, parce qu'il n'était pas en vers, 245.
- S'indigne de l'oubli des journaux qui ne disent pas que la comédie de Nina est tirée d'un de ses ouvrages, 21, à la note.
- Sa préface des buit premières parties de Monsieur Nicolas, 402.
- Ses confessions s'arrêtent à la fin du douzième vol. de l'ouvrage, 406.
 Voy. son Calendrier.
- S'est dédié, à lui-même, le Monsicur Nicolas, 405.
- Publia d'abord les huit premières parties, pour se créer des ressources, 400.

- Il déclare qu'il avait commencé Monsieur Nicelas, avant les Confessions de J.-J. Rousseau, 388.
- Exorde solennel en tête de la première partie de Monsieur Nicolas, 388 et 389.
- Il songeait à composer lui-même une Clé de l'ouvrage, 405.
- Il y a peu de passages de la Philosaphie de M. Nicolas, où Restif ait mis sa griffe, 408.
- Réimprime, d'après l'Anandryne, de Mirabeau, les vers latins de J. de Nevizan, sur les beautés corporelles de la femme, 408.
- Affiche, qu'il avait fait placarder dans les rues pour annoncer la mise en vente de la Philosophie de M. Nicolas, 409.
- "On trouve dans l'Année des Dames nationales, dit-il, des choses qu'il est étonnant que j'aie sues », 353.
- Manière dont il compose es Lettres
- Pages les plus bizarres et les plus audacieuses, qu'il ait jamais écrites, à la fin des Posthumes, 427. Voy. Renies.
- Consent à refaire l'histoire d'Agathe, dans les Compagnes de Maria, 431.
- Ouvrages qui ne sont pas de lui, à proprement parler, 436.
- N'est pas l'auteur de l'Amour et la Folie, 212.
- A publié, sous son nom, les Bulles de Savon, juyénale de G. d'Arrat, 10, à la note.
- Ses démentis devant les magistrats, au sujet d'un pamphlet: Dom B..., qu'on lui attribuait, 4, à la note.
- Sa lettre à Mercier, au sujet du Hibou, 441.
- Écrit énigmatiquement les noms des personnages cités dans ses Immoralités, 439.
- Ne songea pas à continuer les Nuits de Paris, 293.
- Son projet d'ouvrage sur le Vrai
- La Police du Consulat aurait empêché l'essai de publication de son Catéchisme de morale, 432.
- 6. Ce Calichisme ne parut pas du vivant de Restif, 432.

Ce tableau ne comporte que les principales gares et les principaux trair

ie de Bâle à Mulhouse.

voir tab. 191, 155, 132 et 131 pour les horaires détaillés sur ces parcours.

372 95	MILAN D LUCERNE D BALE A	:::	:::	:::	:::	:::	23 15 4 33 6 10	:::	:::	0 45 6 30 7 55		:::	23 15 4 33 6 10	:::	:::	9 33 10 44		17 13		:::	:::	:::	:::	17	17m 5 22m 9 23m21	22n28	:::	:::	:::	:::	:::	:::	D MILAN D LUCERNE A BALE
938 89	VIENNE-vuest D ZURICH HB D BALE A	:::	:::	:::	:::	:::	4 38 6 10	:::	:::	7 3 4	.:: 1	RAPIDE	5 55 7 14	:::	:::	20 20 8 34 1 9 48 1	1 .	18 5 19 2	:::	:::	SR EXPRESS 1°2°cl.	22 7 23 14	EDPRESS 2	22 7	10 » 22k26 23 37	I	:::		23k38 0 59	:::	:::	:::	D VIENNE-Ouest D ZURICH-HB A BALE
km	STATIONS							50 RAPIDE 1 ^{rc} cl.		G6 RAPIDE		ob Stra:- bourg	I			1 1	A SD	PIDE	SM RAPIDI 1"2"c		Bre- mer- haven,	T	Stras- 1		WP (161) EUPRESS		MC RAPIDE 172 cl.		58 RAPIDE 1" 2" cl.				STATIONS
3	tah ST-LOUIS (Ht-Rh.)		-::-		•		₹ R 6 50 7 *	*		1 ⁿ d ♦ b 8 16	11	170	2° d 7 49 7 57				1 1 Si	170 19 5	7 +	0	1	23 39 23 50	1 4 12	23 39 23 50	0 15 0 24	_	1 20	4	1 39	-:::	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	•::-	ST-LOUIS (Ht-R.) \$10.
	191 MULHOUSE			2556			7 34		1612		8 56	9 2 9 5	8 30			laken t. 156	2 20	25 20 1.		4	0 13		21 56	١	0 41		2 24	1	2 15				MULHOUSE 191
50 60 83	155 DANNEMARIÉ	:::	1:::	2° d.	:::	:::	-::	8 35	U'Z'cL		:::	9 37	:::	:::	:::	12 20	2 121	Y ₁₀ :::	21 2	2 :::	0 34		22 51		1 40	:::	Calais-	:::	3 1	:::		:::	DANNEMARIE 155
85 87 90	TROIS-CHENES ①	· · · · · ·		6 15				8 36	8 50			9 40		·····			2 21	16		9	1 7		22 54		1 53		Mari- time tab.		3 4	:::		:::	TROIS-CHENES @
90 99 105	BAS-EVETTE CHAMPAGNEY RONCHAMP	:::	:::	6 19	:::	:::		8			:::	Lyon tab. 155	456 2° d.	:::) M	IIIe	Vinti mille		Nice tab. 155	:::	3	:::	CC 1"2" d	:::	170	:::	FSS .	:::	:::	:::	BAS-EVETTE CHAMPAGNEY RONCHAMP
115	LURE	1 440		6 43			448	Ĩ	9 11 9 14		.::.		10 36	.:::.	458	10458	13 1		155	- EXPRESS		.::		.::	2 18	.::		.:::.	EXP			.::.	A)LURE CO
124 132 138	GENEVREUILLE ① CREVENEY-SAULX COLOMBIER ①	?		7 2	:::	450 2° cl.	2° 61		Nancy		:::	:::	10 53 10 59		2° el.	2° el.			2° d	. 4	:::	:::		:::		:::		:::	WROSE	:::	:::	:::	CREVENEY-SAULX COLOMBIER O
145 149 153	139 VESOUL X 400 D	3 5x18		7 14		7 37 7 42	8 8	9 11	150	Î		-::-	11 5	.:::	13 4 13 10	113 17 113 22	13		21 x 2	9 150			123 36	-::	2 41	-::-	•:::-		ALPE			-::	VAIVRE 139
156 165	PORT-SUR-SAONE PORT-D'ATELIER-AM	5 26 5 26 5 34		Dijon	:::	7 47 7 53 8 3	8 28	:	:::		1 :::		:::	:::	13 19	/13 28 /13 32 /13 38			21 x 3 21 3 21 4		:::	:::	3	:::	3 2	:::	:::	:::	1	:::	:::	:::	PORT-SUR-SAONE PORT-D'ATELIER-AM.
172 179 183 190	MONTUREUX-L-BAULAY JUSSEY AMBOING	5 42 5 52 5 057	2	1 139	:::	-::	8 36 8 45 8 51		:::		:::	:::	:::	:::	13 35 13 42 13 48		9 :			22 12	:::		1	:::	R0.	:::	:::	:::	Kat 1025	:::	:::	:::	MONTUREUX-L-BAUL. JUSSEY BARGES-CEMBOING
190 198 202	VITREY-VERN. CASE LAFERTE-SUR-AMANCE. CHARMOY-FAYL-BILLOT	16 1	3	-::-			8 59 9 8 9 14							• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	13 54 14 3		1			CC	Metz tab.		}		EXPRE				2° el.	:::		:::	VITTEY-VERN. TO LAFERTE-S-AMANCE CHARMOY-FAYL-BIL.
209 214 218	HORTES CHAUDENAY (Hte-Mar.) CULMONT-CHAL. XA	6 27	7	1006	:::	1427/	9 23 9 29 9 35		:::		410	:::	DL EXPRESS 1"2"cl	454	14 17 14 23 14 29	:::		:: :::	:::		22 46	:::	0 30	:::	3 41	:::	:::	:::	3		CC 1"2"cl.		HORTES CHAUDENAY (Hte-M.) A CULMONT-CHAL.X
77	514 DIJOND 140 CULMONT-CHAL A	-	2410 2° d.	EXPRESS 1"2" cl.		28		Î	:::	:	f'2'd		9 55	2° d.	:::	-::-	-			TITE	CC 1"2" d	478 2° d		:::		:::		:::	3		1 54 2 42	7	D DIJON
218	LANGRES X 400 .		6 45	7 28	4	7 25			-::-	Expr £7.6	10 25 10 34		10 54	12 15 12 24			14		. /23	2	1 +	23 17 23 27	1 2		3 43 3 54		-:::	-:::	1	3 10	2 56	4 9	D CULMONT-CHALX
	HUMES	1 :::	6 57	7 30	1 :::	7 38	:::		:::	urop-	10 36		11 5	:::.	:::	:::	14		Dijo		Vinti-	:::	St- Gervals	:::	3 56	:::	===	:::	3	Stras- bourg	3	Metr	HUMES ROLAMPONT
234 239 245 252 255	VESAIGNES-S-MARNE ⊙ FOULAIN LUZY-SUR-MARNE ⊙	:::	7 14 7 20 7 25			fab.	=		:::	ns-E		:::	11	:::	:::-		9	::: :::	(ED)	Y)	(ED)	:::	Bourg- St- Mau-			:::	:::	:::	3	(tr. 425/ 426)	3	1501) tab.	VESAIGNES-S-MARNE ⊚ FOULAIN LUZY-SUR-MARNE ⊙
263 304	[CHAUMONT X 4000]		7 37				402 DIRECT	10 15 10 21		F.	10 5		11 27	1		.::.	15	:::. .:::					rice (tr. (NA)	.::	4 18 4 26 4 52			.::.	5 10	130 et	3 29	·	BAR-SUR-AUBE
325 359	132 VENDEUVRE (Aube)	:::	Nancy		:::	:::	1"2"cl	1:11 10			11 4	5	Tour-	:::	:::	:::	16	::: :::			:::	:::	tab. 149	::	5 26	:::	:::	:::	6 16	170	Lille tab.	:::	VENDEUVRE (Aube) 132
384 396	tab. MESGRIGNY-MERY	1608	- 146	140			7 31 7 42		:::		12 1	7 1 1654	tab.			:::	0					:::	:::	:::	5 31	:::		***	18 20	:::	170	:::	MESGRIGNY-MERY tab. ROMILLY & Tab. NOGENT-S-SEINE 131
415 437 456	NANGIS STE	5 D	cl	ST B		1 :::	7 56 8 15 8 33	i i	==		13 2	6 H		:::	:::	:::		::: :::	:::	: :::	:::	:::	===	:::		:::	:::	:::	1	:::	:::		LONGUEVILLE (SL-M.)
473 477 482	VERNEUIL-L'ET. (COMP). OZOUER-LE-VOULGIS . VILLEPATOUR-PRESLES	6 1	5	6 15	5 :::	1 :::	8 47		:::		13 3	9 13 5	1	:::	1:::	:::		::: :::	1 :::	: :::		:::	===	==		:::	:::	:::	3.	1 :::	:::	:::	OZOUER-LE-VOULGIS VILLEPATOUR-PRESL.
526 526	GRETZ-ARM. STAR	4 6 3	2	1 6 3	2	:::	9 24	12 40		12 5	5 14 1	7 314 4	6	:::	1 :::	:::	40				:::	:::	:::	1:::	7 25	:::	:::	1 :::	8 30	1 :::	l :::	:::	A GRETZ-ARMAIN.
9	32 Troyes	*	C	hau	mo	ni .	42 (1)	Z] et G	a Bale.	Paris:							1969		+											samedis	, dimano	hes et f	Ales.
	The state of the s	,	-				11	2 1 Mulh	ouse-P	aris: [1	2 Inte	rlaken-D	elle-Paris	du tr.	. 2842		oruc												H Same	edis.			

	433 2' el.	km		2° el.	
	18 55 19 3	9	DTROYES &A	7 6 53	,
•••	S19 7	12	ROUILLY-ST-LOUP ⓒ▲	6 53	***
•••	\$19 12	16	MONTAULIN @	6 43	
•••	19 19	23	LUSIGNY O		***
•••	\$19 24	28	MONTIERAMEY O	6 36	
•••	19 32	34	VENDEUNEOVE-AU-CH. O	6 25	
•••	19 38	40	VENDEUVRE (Aube)		
•••	519 44	45	VAUCHONVILLIERS ⊙	6 19	***
***	\$19 49	50	JESSAINS @	6 6	
•••	119 57	55	ARSONVAL-JAUCOURT @		
••••		63	BAR-SUR-AUBE	5 52	
•••	(2) 9	68	BAYEL @	1 5 54	
•••			CLAIRVAUX O	5 46	
***	120 17		MARANVILLE @	5 40	
	20 26		BRICON	5 31	
***	120 32		▼VILLIERS-LE-SEC ⊙	5 24	
	1/20 40	95	ACHAUMONTD	1 5 18	

12 Mulhouse-Paris; 22 Interlaken-Delle-Paris (du tr. 2842 à Bellort); 12 Bellort-Paris jusqu'au 18 DEC 1968 et à partir du 6 JAN 1969 et les dimanches 22, 29 DEC 1968 et 5 JAN 1969 ; Y Vesoul-Paris.

- 44 (12) Bâle-Paris et Mulhouse-Paris; (12) Culmont-Chalindrey-Paris les vendredis, samedis et dimanches; & Mulhouse-Paris; Y Vesoul-Paris.
- 50 ____ et & Mulhouse-Paris; ____ Chaumont-Pariz, sauf dimanches et lundis. Accessible seulement aux voyageurs ayant acquitté un supplément spécial (voir page 102).
- 56 (), X et > Bale-Paris; Mulhouse-Paris les vondre-dis et dimanches; Chaumont-Paris les dimanches. > service de repas à la place (réservation possible). Accessible seulement aux voyageurs ayant acquité un sup-
- plément spécial (voir page 102).
- des dimanches/lundis) du 12 JAN (nuit du 11/12) au 3 MARS

En o 27 a lesq (Mul 14-NANCY

à Culmont-Rést Aco Dijon, pour Chalindrey;

et les 8 et

410 CER à Ci lend /ais-Metz et 12/13 AVR 415/416 Li ; CC 2° cl. nuits des e 7/8 AVR Trail St-Gervais-

plér de l

418 CE 1 MARS et des places 448 (D) ces assises et en deçà.

- MC Circule entre Bale et Mulhouse du 22 au 24 DEC 1968 et du 2 au 6 JAN 1569. (Voir les autres renseignements particuliers à ce train au tab. 170, page 149.)
- SA Ne prend de voyageurs de STRASBOURG à MONTBELIARD que sous condition d'un parcours de 50 km.
- SMY Les vendredis.

WP (161) « ARLBERG-EXPRESS ».

(161) « ARLBERG-EXPRESS ».

(T2) Vienne-Paris; La 1''2' cl. Innsbruck-Paris; CC 2' cl.

Salzbourg-Paris; CC 1''2' cl. Coire-Paris du 30 SEPT (nuit du
29/30) au 21 DEC 1958 (nuit du 20/21) et du 15 AVR (nuit du
14/15) au 1'' JUIN 1959 (nuit du 21) ANJ/1" JUIN), La 1''2' cl.

Coire-Paris du 25 DEC (nuit du 24/25) au 1'' JAN (nuit du 31 DEC)

1" JAN) et du 7 JAN (nuit du 6/7) au 14 AVR (nuit du 13/16); 1" JAN) et du 7 JAN (nut du 6/7) au 14 AVR (nut du 13/14); 1 et CC 2 cl. Bâle-Paris (du tr. 413 à Mulhouse); 123 et CC 1"2" cl. Strasbourg-Colmar-Paris (du tr. 5R à Mulhouse) et Montbéliard-Paris (du tr. 4153 à Bellort); 12 Mulhouse Paris et Bellort-Paris les samedis et Jundis (nuits des vendredis/samedis et dimanches/lundis).

- R Sauf dimanches et fêtes, 26 DEC 1968 et 4 AVR 1959.
- b' N'assure pas l'acheminement des cycles avec ou sans moteur. Assure l'acheminement des volturettes de mutilés si elles ne comportent pas à l'arrière un propulseur actionnant une roue.
- Train 1'2' cl. les samedis.
- k Zürlch-Enge.
- m Du 1" NOV 1968 au 31 MARS 1969.
- n Jusqu'au 31 OCT 1968 et à partir du 1" AVR 1969.
- o Train 1'2' cl. les dimanches et fêtes.
- p Changement de train à Belfort les dimanches et lêtes.
- r De Montbéliard (tr. 45189), tab. 155.
- u Train de service accessible aux voyageurs.
- De Zell am See (dép. 16 h ») et de Coire (dép. 21 h 51).
- w Dessert Romilly-sur-Seine sauf les dimanches et fêtes à 20 h 47.

Motrices électriques

Nous vous conseillons de lire cette notice avant de mettre la motrice en service. Les paragraphes 1, 2, et 3 sont particulièrement importants.

- 1. Inversion du sens de marche. Une impulsion de surtension commandée à partir du transformateur inverse le sens de marche de la motrice ainsi que l'éclairage des motrices 3039 et 3040. Nous consiellons de régler le bouton du transformateur sur position « O » pour obtenir un fonctionnement impeccable du relais inverseur.
- 2. Balais. Les balais sont appliqués à l'aide des ressorts de balais contre le collecteur et doivent assurer un bon contact électrique. Si la motrice ne marche pas, nous vous conseillons de régler le bouton du transformateur sur une vitesse moyenne et de placer la motrice sur la voie (après avoir démonté la caisse). Essayer d'appliquer les balais contre le collecteur à l'aide d'un crayon ou d'un petit tourne-vis. Si la motrice se met en marche sous l'action de cette pression sur les balais, ceux-ci

frottent dans leurs logements et il suffit de nettoyer soigneusement ces logements pour obtenir un fonctionnement impeccable de la motrice.

- 3. Graissage. Nous conseillons de procéder à un graissage de la motrice après environ 40 heures de marche; graisser les paliers de l'arbre d'induit et du train d'engrenages. Démonter la caisse de la motrice pour y avoir accès. Graisser également les paliers des essieux signalés par des flèches sur la figure 4. Amener une goutte d'huile sur chaque point de graissage. Un graissage excessif est à l'origine de la formation de cambouis. Nous conseillons l'emploi d'huile M. 7199 ou d'huile d'autos (huile d'hiver) comme lubrifiant. L'huile de table est à proscrire absolument.
- 4. Branchement du moteur sur frotteur ou pantographes. Un commutateur actionné par une manette permet de brancher le moteur soit sur les pantographes soit sur le frotteur. La figure 4 montre cette manette.
- 5. Démontage de la caisse de la motrice. La figure 4 montre la vis de fixation de la caisse. Attention aux câbles lors du remontage.

Orgues

Si vous avez jamais eu la curiosité de voir de près les orgues de nos églises, vous savez comment les soufflets y poussent l'air en certains receptacles, qui, ce me semble, sont nommés à cette occasion porte-vent; et comme cet air entre de là dans les tuyaux, tantôt dans les uns, tantôt dans les autres, selon les diverses façons que l'organiste remue ses doigts sur le clavier. Or vous pouvez ici concevoir que le cœur et les artères, qui poussent les esprits animaux dans les concavités du cerveau de notre machine, sont comme les soufflets de ces orgues, qui poussent l'air dans les porte-vent; et que les objets extérieurs, qui, selon les nerfs qu'ils remuent, font que les esprits contenus dans ces concavités entrent de là dans quelques-uns de ces pores, sont comme les doigts de l'organiste, qui, selon les touches qu'ils pressent, font que l'air entre des porte-vent dans quelques tuyaux.

Bulles de gaz

On admet généralement qu'il existe, en fonction des régimes d'écoulement, quatre formes caractéristiques de bulles de gaz, le passage d'un type à l'autre se faisant progressivement dans l'ordre:

sphère → sphéroïde aplati aux pôles → calotte sphérique → piston

Cette progression continue peut expliquer que les limites entre les différentes formes soient peu précises et que leurs valeurs diffèrent suivant les auteurs. De plus l'existence de chacun des types intermédiaires serait liée aux propriétés du liquide utilisé.

Souvent on associe à chaque forme de bulle une trajectoire définie. C'est ainsi que les bulles sphériques suivent des trajectoires rectilignes alors que les bulles en forme de sphéroïde aplati peuvent avoir des trajectoires hélicoïdales. On explique l'apparition de cette trajectoire en considérant qu'elle est due aux fluctuations de pression résultant de décrochements alternés de la couche limite et de la formation de tourbillons.

Monotonicity

The proof of

$$\int_0^y \varphi_{n+1}\left(\xi \left| \frac{n-1}{n}s \right) d\xi > \int_0^y \varphi_n(\xi \mid s) d\xi, \quad \text{for} \quad y > 0.$$

is quite simple and again makes use of the monotonicity preserving of densities with a monotone likelihood ratio. Since the characteristic function of the interval (0, y) is a monotone decreasing function of ξ , it follows that

$$\int_0^y arphi_{n+1} \left(\xi \left| rac{n-1}{n} s
ight) d\xi = rac{\int_0^\infty eta^{n+1} e^{-(n-1)\omega s} \left[\int_0^y e^{-\xi \omega} r(\xi) \ d\xi
ight] f(\omega) \ d\omega}{\int_0^\infty eta^n e^{-(n-1)\omega s} f(\omega) \ d\omega}$$

is a monotone decreasing function of s, and therefore

$$\begin{split} \int_{0}^{y} \varphi_{n+1}\left(\xi \left| \frac{n-1}{n} s \right) d\xi & \geqq \int_{0}^{y} \varphi_{n+1}\left(\xi \left| \frac{n-1}{n} s + \frac{\tau}{n-1} \right) d\xi \right. \\ & = \frac{\int_{0}^{\infty} \beta^{n+1} e^{-(n-1)\omega s} e^{-\tau \omega} \left[\int_{0}^{y} e^{-\xi \omega} r(\xi) d\xi \right] f(\omega) d\omega}{\int_{0}^{\infty} \beta^{n} e^{-(n-1)\omega \tau} e^{-\omega \tau} f(\omega) d\omega} \end{split}$$

or

$$\begin{split} \int_0^y \varphi_{n+1}\left(\xi \left|\frac{n-1}{n}s\right) d\xi \cdot \int_0^\infty \beta^n e^{-(n-1)\omega s} e^{-\omega \tau} f(\omega) d\omega \right. \\ & \geq \int_0^\infty \beta^{n+1} e^{-(n-1)\omega \tau} e^{-r\omega} \left[\int_0^y e^{-\xi \omega} r(\xi) d\xi\right] f(\omega) d\omega \,, \end{split}$$

Table des matières l

	Pages
Introduction	5
Chapitre I	23
Chapitre II	48
Chapitre III	69
Chapitre IV	92
Chapitre V	124
Chapitre VI	146
Chapitre VII	172
Chapitre VIII	201
Conclusion	245

Table des matières 2

	pages
Un invisible oiseau	 . 7
C	 8
D	 . 9
$(V\widetilde{\varepsilon})$. 10
$(S\tilde{a})$. 11
<i>Trait</i>	 . 12
$L, M, N, P.\dots$. 13
Anatomie	 . 14
Mensurations (1)	 . 16
Mensurations(2)	 . 17
Pointures	 . 18
Vagin	 . 19
Der Mann	 . 20
L'homme	 . 21
Annuaire	 . 23
Yellow Pages	 . 25
Le Monde	 . 27
Carré	 . 28

Titre	29
Empreinte nº 1	30
Empreinte nº 2	31
Recommandations importantes	32
Passeport	33
Casier judiciaire	34
De l'auteur	35
Article 183	36
Chasse	38
Passé	39
Le labyrinthe	40
Liliane	41
Eiram	42
Un père de famille	43
Robert Jactat	45
Comédienne	46
Horizontalement	47
Solution	48
Mots croisés	49
Dialogue	51
Verwirrung-vornehmen	52
Index	53
Choix	54
Motrices électriques	56
Orgues	58
Bulles de gaz	59

Monotonicity	60
Table des matières (1)	61
Table des matières (2)	62
Acknowledgments	66
Du style	67
Poésie	69
Soleil	70
Amour	71
Mort	72
Poème	73
Chiffres (1)	74
Chiffres (2)	75
Nature	76
Traces de particules	77
Etrusque	79
Munich	80
Partition	83
Les maisons-fleurs	84
Croupes	85
The electric generator	86
Rêve	87
La lune	89
Télévision	90
Version originale	91
Bentre	92
Couillon	93

Glose	94
Like	95
Listerine	96
Posologie	97
Ingrédients	98
10 Novembre	99
Liste	100
Fruits	101
Offres d'emploi	102
Demandes d'emploi	103
Cervelles et Amourettes	104
Des travertissemens	105
<i>X</i>	107
Feuille de rose	108

Acknowledgments

Du style

My debts are multiple. My thanks go first to my friends Peter Wegener, Herbert Scarf and Michel Puig who brought to my attention texts no 43, 59; 44; and 60 respectively.

I also thank the Editions Larousse, Letouzey and A. Michel for letting me quote texts no 12, 49; 33; and 80; drawn respectively from L'Encyclopédie in 10 volumes; the Dictionnaire de biographie française and La physique de la cuisine by E. de Pomiane.

Last but not least, I wish to express my gratitude to my wife (although she did not type my manuscript) and my children for their understanding, patience and moral support.

I regret to add that no foundation, can, in this particular case, be blessed for its generous material support.

Pour l'esgard du stile & du langage, outre ce que i'ay ia dit ci devant que ie cognoissois bien mon incapacité en cest endroit, encore scay ie bien, parce qu'au gré de quelques-uns ie n'auray pas usé de phrases ni de termes assez propres et signifians, pour bien expliquer et représenter tant l'art de navigation que les autres diverses choses dont ie fay mention, qu'il y en aura qui ne s'en contenteront pas : & nommément nos François, lesquels ayant les oreilles tant délicates & aymans tant les belles fleurs de Rhétorique, n'admettent ni ne reçoivent nuls escrits, sinon avec des mots nouveaux & bien pindarizez. Moins encore satisferay ie à ceux qui estiment tous livres non seulement pueriles, mais aussi stériles, sinon qu'ils soyent enrichis d'histoires et d'exemples prins d'ailleurs : car combien qu'à propos de matieres que ie traitte i'en eusse peu mettre beaucoup en avant, tant y a neantmoins qu'encepté l'historien des Indes Occidentales, lequel (parce qu'il a escrit plusieurs choses des Indiens du Peru conforme à ce que ie di de nos sauvages Ameriquains) i'allegue souvent,

ie ne me suis que bien rarement servi des autres. Et de faict, à mon petit iugement, une histoire sans tant estre paree des plumes d'autruy, estant assez riche quand elle est remplie de son propre suiet, outre que les lecteurs, par ce moyen, n'extravagans point du but pretendu par l'auteur qu'ils ont en main, comprennent mieux son intention: encore me rapporte ie à ceux qui lisent les livres qu'on imprime iournellement, tant des guerres qu'autres choses, si la multitude des allegations prinses d'ailleurs, quoy qu'elles soyent adaptees és matieres, dont est question ne les ennuyent pas. Sur quoy cependant, à fin qu'on ne m'obiecte qu'ayant ci-dessus reprins Thevet, & maintenant condemnant encor ici quelques autres, ie commets neantmoins moy meme telles fautes : si quelqu'un di-ie trouve mauvais que quand ci-apres ie parleray de la façon de faire des sauvages (comme si ie me voulois faire valoir) i'use si souvent de ceste façon de parler, ie vis, ie me trouvay, cela m'advint, & choses semblables : ie respon, qu'outre (ainsi que i'ay touché) que ce sont matieres de mon propre suiet, qu'encores comme on dit, est cela parlé de science, c'est à dire de veue & d'experience : voire diray des choses que nul n'a possible iamais remarquees si avant que i'ay faict, moins s'en trouve il rien par escrit.

Poésie

L'état poétique surgit quand la conscience devient profondément présente à elle-même et au monde. Le poète est celui qui découvre l'immuable virginité du monde, retrouve les dons et les vertus de l'enfance; celui qui est parmi les choses qui sont, et pour lequel par conséquent, les mots les plus ordinaires, soleil, nuit, mer, amour, fleur, jeunesse et mort, reprennent merveilleusement leur transparence et leur poids.

Soleil

Amour

soleil

amour

Mort

Poème

mort

poème

Chiffres 1

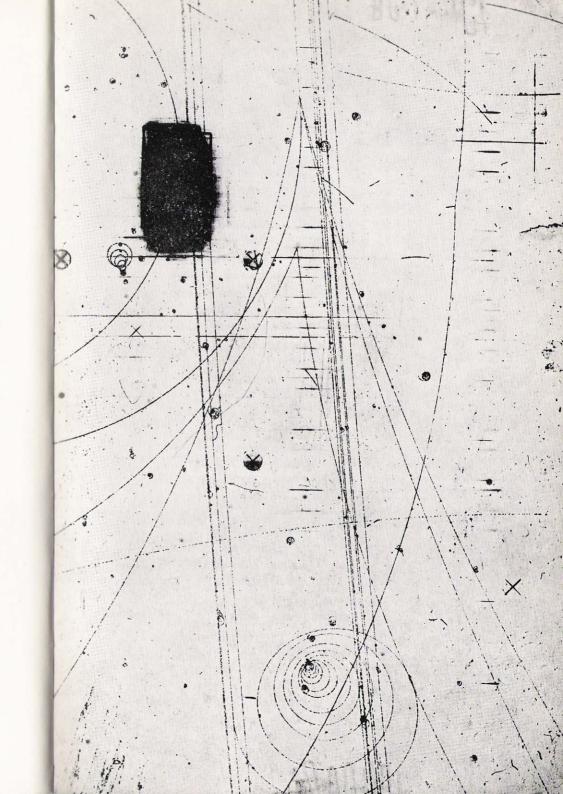
0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9.

Chiffres 2

zéro
un
deux
trois
quatre
cinq
six
sept
huit
neuf

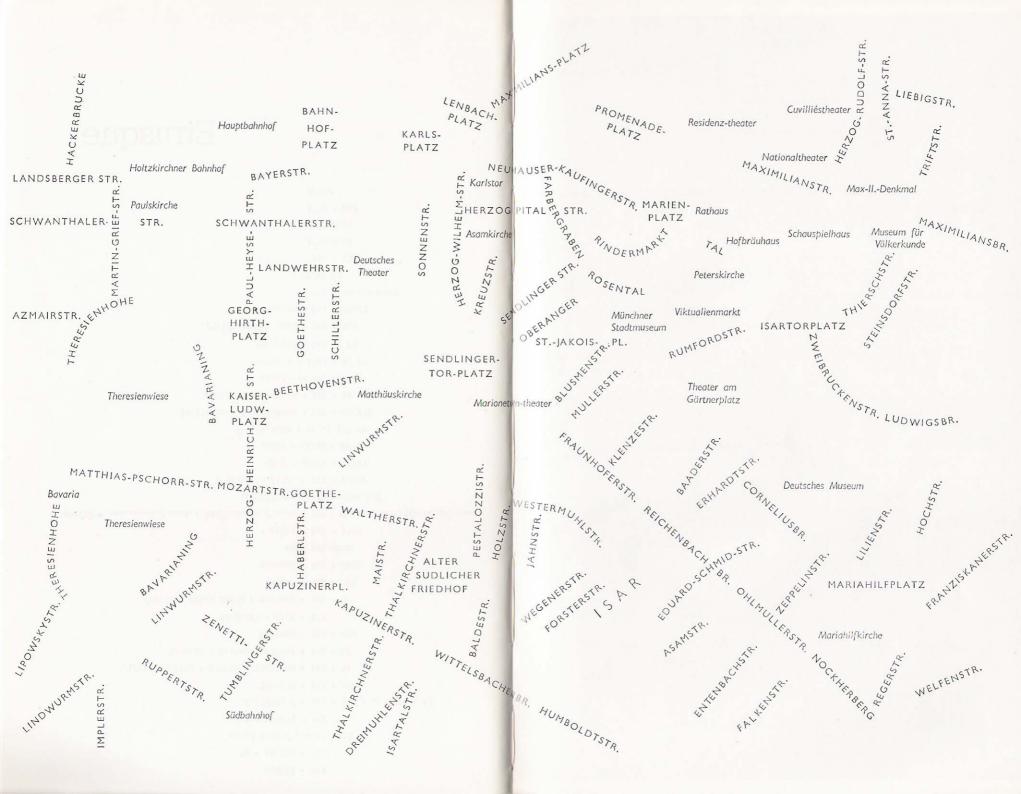
Nature

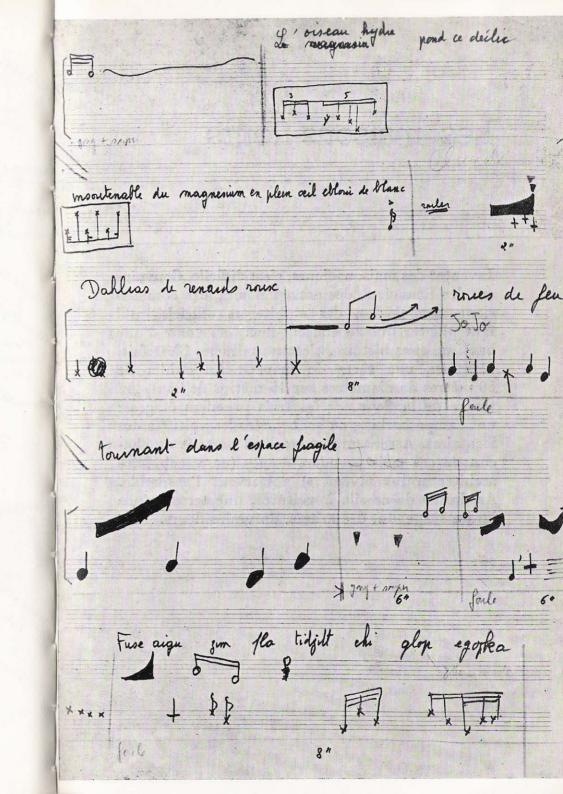
Природа Natura Natur Nature



Etrusque

```
/CAE/
                      ARO - CA/E
                       ARNO C(A)[E]
                       ARNO CAE!
                     AULE . CAE
                         LO CA(E) .
              LARO · RANAZU CAE
                    LARZA : CAE : ACLNAL
                      VEL : CAE : (AO) : ANA(IN)[AL]
                      [A ·] CAE · ALP/NANA
                    AUL/E : CA/E : ANC/ARI
                     LO ANI CAE API/CIAS/
                       AU : CAE : ARCNTIS : HULUNIAS
                   [LA]RO : CAE : ARNO(A)[L : VIPINALISA]
                    AU [ · ] <C>AE · A<RNTN>[AL]
                       AO . CA(E) . ATRUNIAS
                    LACR> : CACE> : ACU>
                    ARNZA : CAE : AULEZ : VELUAL :
                 [L] <ARO · CA(E) · AUL(E)[5]
∞∞∞⟨θ⟩ PEI⟨θ⟩∞∞∞ / ∞∞∞θ . CAE . C∞∞ / ∞∞∞∞⟨I⟩PI . V∞∞ / ∞∞∞∞∞∞ . ⟨C⟩∞∞
                     AULE : CAE : CAESA :
                       ARNO CAE CAES
                     LARO : CAE : CAPESAR
                      VEL . CAE / CAPNAL
                        L . CAE . CAULIAS / {LART CA(E) CAULIAS}
                            CAE . CICU . LATINIAL
                      ARN . CAE . CRACINA
                       AR : CAE : CRAUFA : CAUPIS : VETRUAL
                       VL : CAE : CU/TL[IS : VELU/S : PLA]/UTR[IAS]
                     ARNT : CAE : OURMNAL
       {C · HERCLIT · HA} / CAE · / FERCLITE
                            CAE . FLERES . C
                       LO . CAEOOO / FULU FOOO
                            CAE - HERINI - VL
                            CAE . HU<L>U
```





Les maisons-fleurs

Croupes

Inventer des maisons-fleurs, c'est difficile. Convaincre des financiers, des entrepreneurs, des commissions municipales, des architectes officiels qu'il faut planter quinze maisons-fleurs au cœur d'une banlieue sans histoire, c'est un miracle. C'est fait. Imaginez une sorte de monstrueux dahlia de 50 mètres de diamètres sur 15 mètres de haut. Au centre de la fleur sur les trois premiers étages : une rampe-parking où sont garées les voitures des locataires. Ascenseurs et escaliers partant de chacun de ces trois premiers étages (en vocabulaire architectural « niveau ») desservent l'ensemble. Au-dessus de ce silo à voitures, une terrasse, un jardin suspendu, des arbres, de vraies fleurs.

Pas de révolution mais, par rapport aux modèles précédents de la marque, quelque chose de nouveau. La calandre est plus mince, plus étirée, le baîllement s'est fait rictus; l'arrière, au contraire, plus carré, plus imposant, semble emprunter aux Mercedès leurs croupes robustes. Plus qu'un cocktail, un symbole. C'est dans cette gueule de dévoreuse d'asphalte et ce train arrière de douairière que l'Audi 100 est réellement une voiture européenne telle que les Européens de 1968 la souhaitent. L'embonpoint a cessé d'être le signe de l'âge mûr triomphant, et les soucis diététiques n'ont pas épargné l'automobile. On veut encore son confort et ses aises, mais avec des jambes et un cœur de lévrier.

Also, while the number of authorized employes has been increased from about 35 to 113 for both prisons, the 160 armed convict-guards still outnumber the civilian staff. Inmates also handle other important jobs.

"There's no portion of this nenitentiary that you could not such hold of and find corruption." Mr. Murton said. "Anything that man has done to man down through the centuries has been done officially here."

At the smaller farm unit.

dry-cell betteries. One electrode was connected to an inmate's toe, the other to his

Prisoners dubbed it the "Theler telephone" and dreaded petting "rung up." Convicts who received "long distance calls" were strapped to a table by officials ostensibly bent on extracting information or imposing punishment.

Les rêves sont des affections de l'âme qui surviennent dans le sommeil et dénotent l'état du corps et de l'âme; sur-tout s'ils n'ont rien de commun avec les occupations du jour; alors ils peuvent servir de diagnostic et de prognostic dans les maladies. Ceux qui rêvent du feu ont trop de bile jaune; ceux qui rêvent de fumée ou de brouillards épais, abondent en bile noire; ceux qui rêvent de pluie, de neige, de grêle, de glace, de vent, ont les parties inférieures surchargées de phlegme; ceux qui se sentent en rêve dans de mauvaises odeurs, peuvent compter qu'ils logent dans leur corps quelque humeur putride; si l'on voit en rêve du rouge, ou qu'on s'imagine avoir une crête comme un coq, c'est une marque qu'il y a surabondance de sang; si l'on rêve de la lune, on aura les cavités du corps affectées; du soleil, ce seront les parties moyennes; et des étoiles, ce sera le contour, ou la surface extérieure du corps. Si la lumière de ces objets s'affoiblit, s'obscurcit ou s'éteint, on en conjecturera que l'affection est légère, si c'est de l'air ou du brouillard qui cause de l'altération dans l'objet vu

en rêve; plus considérable si c'est de l'eau; et si l'eclipse provient de l'interposition et de l'obscurcissement des éléments, en sorte qu'elle soit entière, on sera menacé de maladie; mais si les obstacles qui déroboient la lumière viennent à se dissiper, et que le corps lumineux reparoisse dans tout son eclat, l'état ne sera pas dangereux; si les objets lumineux passent avec une vitesse surprenante, c'est signe de délire; s'ils vont à l'occident, qu'ils se précipitent dans la mer, ou qu'ils se cachent sous terre, ils indiquent quelque indisposition. La mer agitée prognostique l'affection du ventre; la terre couverte d'eau n'est pas un meilleur rêve, c'est une marque qu'il y a intempérie humide; et si l'on s'imagine être submergé dans un étang, ou dans une rivière, la même intempérie sera plus considérable. Voir la terre sechée et brulée par le soleil, c'est pis encore; car il faut que l'habitude du corps soit alors extrêmement sèche. Si l'on a besoin de manger ou de boire, on rêvera mets et liqueurs; si l'on croit boire de l'eau pure, c'est bon signe; si l'on croit en boire d'autre, c'est mauvais signe. Les monstres, les personnes armées, et tous les objets qui causent de l'effroi, sont de mauvais augures; car ils annoncent le délire. Si l'on se sent précipité de quelque lieu élevé, on sera menacé de vertige, d'épilepsie ou d'apoplexie, sur-tout si la tête est en même tems chargée d'humeurs.

La lune

L'influence de la lune. Etats d'âme étranges, euphorie sans raison, agitation inattendue... la coupable, c'est la Lune. Elle précipite les événements, nous pousse à agir spontanément et parfois inconsidérément... mais son influence est éphémère et ne laisse pas de trace profonde. Il faut toutefois en tenir compte. Ainsi, le 15, la Lune sera dans le signe de la Vierge. Elle favorisera le Taureau, le Cancer, le Scorpion et le Capricorne. Elle contrariera les Gémeaux, le Sagittaire et les Poissons. Entre le 16 et le 18 (11 h), la Lune, en Balance bloquera les élans du Bélier, du Cancer et du Capricorne, mais elle épanouira les Gémeaux, le Lion, le Sagittaire et le Verseau. Du 18 au 20 (11 h): la Lune en Scorpion sera l'alliée du Cancer, de la Vierge, du Capricorne et des Poissons, mais tourmentera le Taureau, le Lion et le Verseau. A partir du 20, la Lune en Sagittaire remontera le moral du Bélier, du Lion, de la Balance et du Verseau. Les Gémeaux, la Vierge et les Poissons devront prendre patience.

Télévision

PREMIÈRE CHAINE

- 20 h., Entretien du premier ministre, M. Couve de Murville.
- 20 h. 35, A bout portant: E. Macias, de J. Wetzel et J. Audoir.
- 21 h 15, Le point sur le cancer, de M. Treguer, avec la collaboration de professeurs de la faculté de médecine.
- 22 h 5, Les Incorruptibles (feuilleton).
- 22 h. 55, Continents pour demain : Le Gabon à l'ère industrielle.

DEUXIÈME CHAINE

- De 15 h. 30 à 18 h. 15, Débat au Sénat.
- 20 h. 30, Le Gai Savoir, Jean-Luc Godard.
- 21 h. 50, Démons et merveilles: « la Conquête du Far-West par les Romains », de R. Boussinot et J. Nahum, avec Bolognoni, Gemma, A. Moravia, F. Prévost.

Version originale

Acacias, le 13 : Mémoires du sousdéveloppement (Cuba). Arc-en-Ciel, 22 h.: le Bal des vampires (An.). Astor: J'ai envie (Suéd.). Atlas: J'ai envie (Suéd.). Biarritz: Rosemary's baby (A.). Boul' Mich': l'Enterré vivant (A.). Calypso : le Lauréat (A.). Celtic: la Chose d'un autre monde Champs-Elysées: Qui a peur de Virginia Woolf? (A.). Empire : les Souliers de saint Pierre (A.). Ermitage: le Livre de la jungle (A.) (v. f en matinée). Impérial: Rosemary's Baby (A.). La Royale: l'Extravagant M. Ruggles Lord-Byron: J'ai envie (Suéd.) Luxembourg I: le Mandat (Sénégal), 10, 12 et 24 h.: la Chute d'un caid. Luxembourg II: Et pour quelques dollars de plus (I.); à 10, 12 et 24 h.: la Charge de la 8º brigade Luxembourg III: Pour une poignée de dollars (I.); à 10, 12 et 24 h.: Te casse pas la tête Jerry (A.). Marais: les Joyeuses Commères de Windsor (An.).

Marignan: Mayerling (An.).

Midi-Minuit: le Club du vice (A.). Mercury: la Brigade du diable (A.). Napoléon: 2001, l'Odyssée de pace (A.). Paramount - Elysées : Roméo Juliette (I.-An.). Paris: Oliver (An.). Passy: To be or not to be (An.). Racine: Silence et cri (Hongr.).

Bentre

Couillon

Bentre, Feb. 7 (AP) — "It became necessary to destroy the town to save it," a United States major said today.

He was talking about the decision by allied commanders to bomb and shell the town regardless of civilian casualties, to rout the Vietcong. Quand on voit un couillon dans l'erreur on l'y laisse.

Glose

Like

— Tu gloses, tu gloses, c'est tout ce que tu sais faire!

Winston tastes good like a cigarette should.

Listerine

Posologie

Antiseptic

Kills germs by Millions on contact

For Bad Breath, Colds and resultant Sore Throats, Minor Cuts, Scratches, Insect Bites, Infectious Dandruff.

1 Pint 4 Fluid ounces

Six dragées par jour.

En général on débute le traitement chez l'adulte par une cure d'ELEROL que l'on prolonge pendant 8 à 12 semaines à la dose de 6 dragées par jour, dont 2 au repas du matin, 2 au repas de midi et 2 au repas du soir. On passe ensuite à l'ASPICOL en remplaçant progressivement deux dragées d'ELEROL par deux dragées d'ASPICOL jusqu'à la dose de 6 dragées d'ASPICOL par jour. Cette dose peut être ensuite réduite suivant les résultats et la longueur du traitement.

Ingrédients

Graine de moutarde Vinaigre distillé Sel Vin blanc Acide tartrique Épices Eau

10 novembre

Écrire:

Thurno

Hopkins

Parents

Téléphoner : Michel B. J. D.

10 h 30 Lawrence

12 h 30 Déjeuner Graham, Holquist (chez G. et H.)

16 h Y.F.S.

Bibli.: Melville, Chinard, Lahontan

Acheter: encre, N.Y. Review, Life savers

Commande Maspéro

Liste

1 pain
1 berlingot
3 kilos p. de t.
1 salade
3 c. de porc
1 douz. d'œufs
fromage
6 yaourts
2 l. vin
Ajax
Papier cabinet

Fruits

NUMEROS du tarit.	DESIGNATION DES MARCHANDISES 2	TENEUR EN SUCRES DIVERS D'ADDITION (TS) :			
		· Égale . ou inférieure à : 3	Comprise entre les taux des colonnes 3 et 5, la teneur forfaitaire à considérer dans ce cas étant de :	Égale ou supérieure à : 5	de réduction.
					-
20-03	Fruits à l'état congelé, additionnés de sucre : A. D'une teneur en sucres supérieure à 13 % en poids	18	20	23	-13
0.04	Fruits, écorces de fruits, plantes et parties de plantes, confits au sucre (égouttés, glacés, cristallisés):	711			
	B. Autres: 1. D'une teneur en sucres supérieure à 13 % en poids	55	57	60	. 13
0-05	Purées et pâtes de fruits, confitures, gelées, marmelades, obtenues par cuisson, avec ou sans addition de sucre: A. Purées et pâtes de marrons:	1-67			
	L. D'une teneur en sucres superieure à 13 % en poids	45	47	50	13
	B. Confitures et marmelades d'agrumes : 1. D'une teneur en sucres supérieure à 30 % en poids II. D'une teneur en sucres superieure à 13 % et inférieure ou égale	53	55	58	13
	à 30 % en poids	8	10	13	13
	 D'une teneur en sucres supérieure à 30 % en poids	53	55	58	13
	à 30 % en poids	8	10	13	13
20-06	Fruits autrement préparés ou conservés, avec ou sans addition de sucre ou d'alcool:				
	B. Autres: I. Avec addition d'alcool:				
	 b. Ananas, en emballages immédiats d'un contenu net: 1. De plus de 1 kg: 				1
	aa. D'une teneur en sucres supérieure à 17 % en poids. 2. De 1 kg ou moins :	4	6	9 -	13
	aa. D'une teneur en sucres supérieure à 19 % en poids.	4	6	9	13
	 D'une teneur en sucres supérieure à 13 % en poids Pêches, poires et abricots, en emballages immédiats d'un contenu net: 	7	9	12	13
	 De plus de 1 kg: aa. D'une teneur en sucres supérieure à 13 % en poids. 	8	10	13	9
	 De 1 kg ou moins: aa. D'une teneur en sucres supérieure à 15 % en poids. 	8	10	13	9
	e. Autres fruits: 1. D'une teneur en sucres supérieure à 9 % en poids	R	10	13	9
	f. Mélanges de fruits : 1. D'une teneur en sucres supérieure à 9 % en poids	8	10	13	0

⁽¹⁾ Cette méthode de mesure a été publiée en annexe au tableau IJ (nº 1) (cf. Journal officiel du 4 juillet 1968, p. 6339).

Offres d'emploi

Représ. exclusif pour Paris Fixe comm. frais dépl. rech. pr vente matér. bur. spécialisé. Clientèle existante à développ. Pl. stab. Rémun. import. poss. Tél. 754-03-45

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION

cherche collaborateurs secteurs exclus. Paris, banl. Adresses fournies. Pas de pte à pte. Vous ass. sit. enviab. Min. 3 000 et pouv. dépasser 5 000 F. Se prés. le 8, 9-12 h, 14-18 h, et le 9, 9 à 12 h, 45 r. de Bretagne-3^e, 1^{er} étage.

Impte Sté Diffusion engage H et D avec ou ss voiture pour visite tous comm. Avant. socx Séta, 32 r. La Boétie-8°

Demandes d'emploi

Couple ch. place hôt., lang. étrang. Réf. Tél. 396-06-82.

OP 1401 OP pupitr. 360/52 ch. empl. Paris lib. de ste. Écr. nº 34522 Régie-Presse 85 bis r. Réaumur, Paris-2°.

Dame tr. act. ch. aide cuisine plonge av. toil. si poss. ou travx supplém. ALE 87-89.

Cadre 34 ans chef secteur 10 ans exp. excel. réf. CAP ex. init. poss. voit. très bon. int. client. rég. Paris rech. sit. branche simil. ou autre. Écr. Nº 32659 RÉGIE-PRESSE 85 bis r. Réaumur, Paris-2°.

J.H. 24 a. conn. concept. et réalisat. stands expos., sens respons. habit. cont. humain, excell. réf., ch. empl. stable. Tél. 927-70-58.

Cervelles et amourettes

Bien nettoyer les cervelles, surtout celles de bœuf et de veau.

Au beurre noisette. Pocher dans de l'eau vinaigrée bouillante. Nettoyer encore. Refroidir. Découper en tranches épaisses. Réchauffer à la poêle, au beurre. Arroser avec beurre noisette vinaigré. Tranches citron.

Poulette. Pocher et nettoyer cervelles et amourettes. Découper en morceaux. Réchauffer eau vinaigrée, bouillante. Égoutter. Napper sauce poulette.

Panées. Pocher, nettoyer. Égoutter. Refroidir. Découper. Passer à la farine, œuf battu, chapelure blonde. Poêler, beurre clarifié. Rondelles de citron.

Des travestissements

Il est défendu aux Soldats de se travestir, soit de jour, soit de nuit, sous d'autres habits que celui d'ordonnance, si ce n'est pour exercer quelque métier ou profession dans la Ville, auquel cas il leur est défendu de porter l'épée pendant tout le temps qu'ils n'auront point l'habit de soldat. Déclaration du Roy du 22 juillet 1692, au Code pénal tit. 16.

Quelques Réglemens qui ont défendu de porter, acheter ou vendre des masques et autres déguisemens, n'ont pas été suffisamment maintenus, quoique ce fût peut-être le vrai moyen de retrancher une partie des désordres scandaleux du Carnaval. Non induetur mulier veste virili, nec vir utetur veste foemineâ, abominabilis enim apud Deum est qui facit hoc. Deuteron. 22.

Mais ce qui a toujours attiré l'attention des Magistrats & Officiers de Police, c'est l'exécution des Ordonnances qui défendent le port d'armes aux personnes masquées.

Ces Ordonnances portent que les personnes déguisées qui seront trouvées en armes, seront arrêtées; & s'ils se mettent en défense, il est permis à tous de courir sus, & d'assembler contre eux par tocsin; en sorte que si dans cette rebellion, une personne masquée venoit à être tuée, il n'y auroit point d'action en Justice contre ceux qui auroient porté le coup à dessein de venger la sûreté publique. Voyez la conférence des Ordonnances, liv. II, tit. 12.

feuille de rose qui l'avait laissée interdite la première fois qu'elle s'y était vue soumise. Et, lorsque plus tard cette expression était intervenue dans leur dialogue, car ils aimaient s'entretenir de ce qu'ils avaient fait ou voulaient faire, elle ne l'avait pas comprise aussitôt. Pourtant, dans ce geste déplacé quelque chose l'avait bouleversée : son déplacement même. Il s'était opéré un glissement monstrueux et vite délectable, lorsque sa langue était passée d'une zone à l'autre. Elle se réveillait au terme de ce voyage qui lui avait été imposé, dans quelque contrée étrangère, à elle inconnue, interdite, et qu'elle découvrait (ou qui se découvrait à elle) dans l'émerveillement d'une aube déconcertante; elle se trouvait tout à coup confrontée avec quelque peuplade primitive dont, au premier abord, elle aurait tout ignoré des lois, des mœurs, de la langue. Étrangère à ces rites, elle laissait pourtant opérer leur étrangeté comme si ce premier contact constituait la reconnaissance très profonde, très lointaine du souvenir de leur fondamentale importance. Il lui faisait subir ce terrible dépaysement avec la détermination, la rage, peut-être même la sauvagerie que j'imagine avoir été celle de tous les grands découvreurs. Mais, était-ce vraiment lui? Non, c'était plutôt quelque objet, au plus un muscle mouillé, obstiné à se faire comprendre, comme lorsque l'on appelle quelqu'un qui se trouve très loin, ou que l'on parle à un sourd, ou à un étranger, en forçant démesurément l'articulation, cette langue qui lui explorait le cul. Alors, lorsqu'il passe de l'un à l'autre versant, tout se retourne, s'inverse comme dans la symétrie d'un miroir ou dans l'instant d'un évanouissement : ce n'est plus pour l'accueillir, me fendre (on dit bien : se fendre pour quelqu'un!), lui

faire place, le happer, le confisquer que je me vide, c'est au contraire pour me débonder, me soulager de tout ce qu'il y a là dedans de merde et de boyaux, en poussant, en poussant. (Ils riaient, déchainés). Je m'obstinais à remonter le plus haut possible l'embouchure, luttant contre un courant qui m'en fermait le passage. J'aurais voulu y disparaître, m'effacer, m'anéantir dans l'ouverture que je pratiquais avec la violence fatale du prisonnier qui joue son va-tout pour se libérer. Mais, la bouche qu'il fallait percer, cette fente que je partageais avec ma langue n'était jamais assez large pour que, par cette obturation, je puisse y enfouir ma tête. Il fallait donc renoncer à passer de l'autre côté, cet ailleurs, ce pardelà le cul qui lui aurait permis de précéder sa propre naissance, d'assister à sa propre origine — de la fabriquer, ou tout au moins d'y contribuer lui-même s'il avait réussi à se loger dans ce trou. Confondu avec sa merde à elle, il aurait eu enfin, pour une fois, pour la première fois, l'impression de lui avoir appartenu tout entier. Mais ces bouches abouchées, chacune à l'autre rose, ne présentaient que l'illusion de la réciprocité, l'illusion de la symétrie. Alors, même abouti, ce dessein aussi monstrueux que splendide aurait été un échec, car bientôt, sous la pression de ses intestins, elle aurait enfanté un déchet. Il le savait, bien entendu, mais s'obstinait à répéter le même mouvement : celui de l'animal qui lape son écuelle, du bébé qui tête, du fou qui redit toujours le même mot. La monotonie de cette répétition, toujours différente et toujours la même, provoquait son excitation : à la fois désespérément volontaire et délicieusement soumis, ce mécanisme aussi fatal que le retour des saisons, que la migration

La mort de la littérature

Je n'écoute que pour le plaisir de redire.

Diderot

ou:

Tu vois donc pas que Gabriel répète n'importe quelle connerie sans la comprendre, suffit qu'il l'ait entendue une fois.
Faut bien les entendre pour les répéter, rétorqua Gabriel.
As-tu jamais été foutu de sortir une connerie que t'aurais trouvée à toi tout seul?

Queneau

La mort de la littérature

Faut-il m'en expliquer? En fait, ces « textes » ne recouvrent aucun mystère : ils ne cherchent ni la provocation, ni la complicité. Ils ne donnent rien à comprendre. Ils se présentent tels quels. Et pourtant, de tout écrit, cela peut-il se dire?

Quiconque, agacé par leur banalité, les rejetterait, disant: C'est trop facile. N'importe qui pourrait en faire autant! aurait sans le savoir (c'est-àdire en toute ignorance de cause) exprimé à ma place, et à la place de tout le monde, ce qu'il importait précisément de deviner. Touchante simplicité! Le disant, il n'aurait pourtant rien dit de personnel. rien de ce qu'un autre - vous, ou moi - pourrait dire à sa place. N'importe qui peut en effet dire que tout le monde peut en faire autant. Au lieu de voir dans cette réponse la solution qui permettrait de considérer le problème comme résolu, je voudrais y voir, au contraire, le point à partir duquel il se pose. Qui donc a fait ces « textes »? Il s'agit de mettre à l'épreuve le sens même de cette question, tout en essayant d'y répondre. En d'autres termes : Qu'est-ce que ça veut dire : faire un « texte »?

Ou, se faisant écho, ces deux questions :

Qui fait un « texte »? Comment se fait un « texte »?

Ou encore, formulées autrement :

De qui, et de quoi, un « texte » est-il fait?

Autant de questions où se trouvent impliqués réciproquement et l'« auteur » et le « texte », à la fois et alternativement sujet et objet de la question. L'« auteur » et le « texte » sont donc pris dans un mouvement où, au lieu de demeurer distincts, (l'auteur et l'œuvre; l'un facteur de l'autre) ils se renversent, pour ainsi dire, l'un dans l'autre — se créent et s'annulent l'un l'autre.

Jusqu'à présent, en matière de poétique, il était convenu de penser selon le sens unique allant de l'auteur à l'œuvre, du sujet créateur à l'objet créé. Cet objet (linguistique) était reconnaissable en tant qu'objet poétique dans la mesure où l'on savait avoir affaire à une fabrication « gratuite » du langage. Il se distinguait donc doublement du langage ordinaire : d'une part, à cause du caractère utilitaire de celui-ci (appelé par certains « langage instrument »); d'autre part, du fait que le langage ordinaire n'est produit (créé par personne en particulier), contrairement à l'objet poétique (le poème, étymologiquement, chose faite — par excellence) fabriqué, construit par celui qu'il est convenu d'appeler « auteur ».

Soulignant cette bifurcation à partir de laquelle se faisait le partage entre langage ordinaire et langage poétique, langage utilitaire et langage gratuit, la théorie de l'intentionalité (qui, quoique soumise à une critique indirecte n'a jamais encore été à ma connaissance systématiquement et radicalement mise en question sur ce plan-là, dans la mesure où les rapports de l' « auteur » et de l' « œuvre » n'ont pas été fondamentalement repensés 1) rendait admirablement compte des opérations d'une conscience souveraine, située à l'origine de deux utilisations divergentes du langage, correspondant à deux fins différentes. Ainsi, pour savoir si l'on avait affaire à de la poésie, il suffisait de remonter à l'origine du texte, c'est-à-dire à celui qui l'avait produit (et à qui le texte appartenait en propre) et, déchiffrant son intention, de ranger ce morceau de discours dans la catégorie « poésie », s'il y avait lieu.

Mais quoi si l' « auteur » ne se trouve plus à l'origine du « texte »? Alors, à qui appartient ce texte? Et quelle est sa finalité? Autant de questions auxquelles la théorie de l'intentionalité ne peut plus répondre de façon satisfaisante.

Ainsi, le problème de l'utilisation d'un texte (de sa fin) est-il le même que celui de sa provenance (de son origine); ils relèvent ensemble du problème de son appartenance, de sa propriété — c'est-à-dire, à la fois, de celui auquel il appartient, et de la propriété de son usage. C'est ce que je voudrais expliquer ici.

Le téléphone, moyen de communication interindividuel type dans notre société, fournit un exemple particulièrement approprié. Qui fait un annuaire des téléphones? Qui en est l'auteur? Répondre que ce sont les employés des P. et T. (d'ailleurs, lesquels?) n'est pas suffisant. Un annuaire est aussi fait de (et par — à y réfléchir un peu il ne s'agit pas là d'un simple jeu sur les mots) tous les abonnés qui y figurent — qui ont prêté leur nom pour le faire. A cette masse déjà impressionnante d'auteurs (quoique limitée, calculable) s'ajoutent tous les usagers possibles (abonnés ou non; éventuels ou actuels). N'importe qui. Tout le monde. Dans ce vaste et impersonnel réseau de communication, ce sont les usagers qui composent — à la fois sont et font — le texte; en d'autres termes qui en sont l'objet et le sujet.

Alors si « je » choisit au hasard n'importe quelle page de l'annuaire et que « je » la place à côté d'autres « textes » sélectionnés selon les mêmes principes, « je » ne sort pas de l'impersonnel car, d'une part il n'est pas à l'origne de ces textes (il ne les a pas faits, fabriqués), d'autre part, comme nous en avions convenu au début, n'importe qui d'autre aurait pu (et pourrait) en faire autant à sa place. Parler d'intentionalité n'a donc plus de sens, car l'intention est engloutie, noyée dans la généralité de toutes les autres intentions actuelles ou virtuelles des usagers-fabricateurs de ces pages. On devrait donc pouvoir dire que ces « textes » sont aussi in-tacts après avoir été extraits de leur contexte d'origine qu'avant.

Pourtant...

Si les pages d'un annuaire (ou de n'importe quel autre texte) ne m'appartiennent pas en propre (j'insiste sur le pléonasme), n'appartiennent à personne (ou, ce qui revient au même, appartiennent à tout le monde), si, par conséquent, il n'entre rien de ma fabrication dans ce « texte », pas plus que dans les autres auxquels il sera juxtaposé, de les avoir isolés d'abord, puis recueillis, de les avoir séparés de leur premier contexte pour les avoir rassemblés autrement, suppose un trafic, même minimum, provoque un déplacement, aussi léger soit-il, comparable à celui que signale le passage d'une présence dans une pièce où des objets ont bougé (mieux : ont été bougés) de leur place ordinaire.

Si, à ce propos, il est possible de parler de « poésie », c'est dans ce frémissement des « textes » qu'il faut la chercher, la découvrir, l'inventer. Elle ne se laisse donc pas seulement, ou nécessairement, cerner dans les formes stables et convenues d'une poétique héritée de la tradition (dont les innovations seraient malgré tout reconnues et reconnaissables en tant que « poésie » parce que produites à l'intérieur d'un système resté incontesté dans son ensemble), mais on peut l'y trouver dans le langage en général, du simple fait qu'aucun langage n'est littéral. Par là j'entends, non pas que le langage renvoie à un ailleurs, un au-delà du langage (ce qui supposerait qu'il y eût un ici),

mais que dans toute communication se trouve inscrit (built in) l'écart inhérent à son articulation. Cet écart constitue le jeu du langage, la possibilité de sa poésie, c'est-à-dire la part irréductible du hasard, de l'indétermination, de l'inachèvement, de l'informe qui rendent possible (et fatal!) à la fois la nécessité de la dépendance du sujet et de l'objet en fonction de leur histoire et de leur structure. Et la nécessité de leur indépendance.

Tout langage attend donc son poète — lui, vous, n'importe qui — pour en faire surgir la poésie. On ne saurait plus dire que le poète est à l'origine de son langage puisque c'est le langage qui crée le poète et non l'inverse. On ne saurait plus dire non plus que la poésie dépend de l'intention du poète sous prétexte qu'il donne le label « poème » à ce qu'il écrit et que ceux qui participent à la même histoire acceptent de reconnaître pour tel. La poésie n'est donc pas dans des textes d'un type donné (convenu), mais, virtuelle et diffuse, dans le langage lui-même c'est-à-dire dans le rapport scripteur-écriture-lecture-lecteur. Plus généralement encore dans le jeu de toute communication.

Le jeu implique toujours une alternance de la présence et de l'absence (comme les deux côtés d'une balançoire qui ne peuvent être simultanément ou en haut ou en bas), jeu dont je voudrais dire quelques mots ici.

Si l'on part de celui qui a recueilli des textes, sa présence — on l'a vu plus haut — y est imperceptible, négligeable; maintenant évanouie sans laisser d'autre trace que ces mystérieux glissements, ces frôlements où peuvent seuls se deviner la marque d'un passage; cette présence, maintenant passée, se trouve donc muée en absence.

Traits sur la pierre, entailles dans le bois, usures, encoches, stries, graffiti; celles-ci et toutes autres traces où se lit le passage; tous ces signes discrets, d'une présence ruinée — tout comme cet invisible oiseau qui, divisant la hauteur d'un arbre incertain s'ingéniait à faire trouver la journée courte, explorait d'une note prolongée la solitude environnante, mais recevait d'elle une réplique si unanime, un choc en retour si redoublé de silence et d'immobilité qu'on aurait dit qu'il venait d'arrêter pour toujours l'instant qu'il avait cherché à faire passer plus vite — chavirants témoignages où se grave en nous, par l'écho qu'ils provoquent, une émotion aussi dense que celle que pourrait nous procurer « l'art » le plus accompli.

Cette présence n'est donc pas au centre des choses, reconnaissable, souveraine. Son empire est passé. Les choses ont cessé de lui appartenir. Ou plutôt, si elle demeure au centre des choses, c'est en tant que question, la question de son appartenance aux « textes », ou de sa propriété sur eux; la question de savoir si les choses lui ont jamais appartenu, ou si, au contraire il n'en a été que le simple dépositaire, l'usager temporaire; le relais.

« Je » est donc dans les « textes », mais non pas comme sujet, à leur origine — c'est-à-dire en tant que leur « auteur » — mais comme leur objet, celui qu'il faut y chercher précisément parce qu'il en est absent... Mais aussi celui qu'il est vain de prétendre y découvrir puisqu'il en est absent.

Quête du sujet, vouée à l'errance, vouée à l'erreur!

Si la simple accumulation de « textes » produit ce glissement minimum qui permet de déceler le passage d'une présence, celle-ci se trouve pourtant réduite à son minimum signalétique. Elle n'est donc pas anonyme. Elle ne peut pas l'être. Inscrite dans les signes, avant même de signaler quelque chose, elle se signale. Ainsi, en donnant le signalement d'une présence, les « textes » signalent l'identité de celui qui les a rassemblés. Mais rien de plus. Cette identité n'est rien de plus que le minimum signalétique offert au douanier par le passeport, à l'officier de police par la carte d'identité, à l'usager du téléphone par les indications de l'annuaire. Minimum inévitable à quoi cette présence se résume et se résoud — sans regret ni plaisir, sans honte ni vanité, sans effusion ni contrainte, sans le moindre sentiment ni la moindre marque d'une quelconque émotion — pour la simple raison que « c'est comme ça », que toute trace recouvre une absence, que c'est précisément sa raison d'être de trace. Au lieu donc de chercher à contrecarrer sa nature, en essayant d'y forcer les signes d'une présence qui ne peut qu'en demeurer exclue, pourquoi ne pas abonder dans le sens de la trace, favoriser sa nature, tenter dans la mesure du possible d'en effacer tous les signes de la « présence »?... sachant toutefois qu'un total succès demeure impossible parce que contraire aussi à cette même nature.

On comprendra que, dans une telle perspective, marquée par le souci du plus grand dénuement, du dépouillement le plus radical, ces « textes » ne puissent paraître sous le sceau d'une signature puisque vient d'être contestée la possibilité de parler à leur sujet de la présence d'un « auteur ».

La présence d'un lecteur n'est pas plus explicite — ni impliquée — que celle d'un auteur. Elle reste tout aussi indéterminée car ces « textes » ne s'adressent pas à tel ou tel public. Ils s'adressent à tout le monde, à tout usager de la chose écrite, à toute personne sachant lire.

Bien qu'indéfini, le public-usager ne reste cependant pas dans une indétermination complète; il se manifeste, là encore, par un minimum signalétique : celui auquel se réduisent les coordonnées d'une histoire et d'une culture. Pourtant, la lecture la plus flexible possible est garantie, car rien (ou — le minimum constitué par le texte même) ne vient en entraver l'usage ou en limiter l'écho. Celui qui a rassemblé les « textes » opérant un contrôle minimum sur leur lecture, tout se passe entre les lignes, dans l'intervalle des mots, dans le blanc qui sépare les « textes », dans l'espace sémantique entre titre

et « texte », en un mot, dans tout ce qui, sciemment, est resté tu et qu'il dépend de l'usager de mettre en jeu selon son propre système de résonnances. De ce fait le « texte » perd le caractère sacré qu'on se plaît à lui donner dans notre culture. Langage sacré (poétique) et langage ordinaire cessent de s'opposer comme l'aristocratie à la plèbe, de même que cessent de s'opposer la gratuité à l'utilité du langage. Alors on ne se trouve plus devant la poésie comme au seuil d'une église, lieu que tout désigne au profane comme « sacré », lieu qui provoque le déclic : Attention, sanctuaire! ou son équivalent littéraire : Attention, poésie! engendrant automatiquement un comportement de respect guindé, de décence compassée dont l'affectation est en contraste évident avec les profanations et les dérèglements les plus grossiers de la vie et du langage dits de tous les jours. Hypocrite révérence!

De ce point de vue — et si l'on s'en tient à l'époque moderne — Baudelaire doit être tenu pour un des principaux responsables de cette sacralisation de la poésie. Si, depuis une ou deux générations les caractéristiques de cette sacralisation ont changé et semblent s'être émoussées, celle-ci n'en reste pas moins vivace (plus encore dans l'art du langage d'ailleurs que dans les arts plastiques qui marquent une nette avance sur celui-là).

En incorporant dans l'art des éléments (objets ou fragments d'objets « naturels » ou « fabriqués »)

que la tradition n'avait pas admis jusque-là, cubistes et surréalistes ont contribué à modifier les frontières du sacré artistique, mais, quoique déplacé et agrandi, le champ de l'art est resté pour eux sacré. En effet, telle la fée qui de sa baguette métamorphose la citrouille en carosse, il suffisait au poète, à l'artiste surréaliste de frapper de sa signature l'objet le plus vil (Duchamp, le pissoir!), pour prétendre l'avoir élevé à la « dignité » de l'art. Un tel processus, quoiqu'à sa manière et jusqu'à un certain point démystificateur (comme l'avait été, un siècle auparavant, pour Hugo, le bonnet rouge sur le dictionnaire) se situe encore à l'intérieur d'une tradition qui fait du poète un mage et un rédempteur. L'artiste continue à être ce démiurge dont le rôle consiste à sauver les hommes de la platitude et des turpitudes du quotidien utilitaire, à les racheter en leur offrant les consolations d'un langage gratuit; à se sacrifier pour donner un sens plus pur aux mots de la tribu.

Sous une forme ou sous une autre, il s'agit toujours de la même religion de la beauté, cette « déesse » stupide, muette comme un rêve de pierre, justification de tant de fanatismes et prétexte à tant de lâchetés. De son culte, le poète s'est toujours offert à être le grand prêtre, quitte à en devenir parfois la victime. A être le prophète, et parfois le martyr!

Alors, si en début et en fin de compte ces « textes » ne sont attribuables à personne (ne provenant de, et n'étant destinés à personne) leur appartenance, propriété, appropriation — et par extension celles de tout écrit — ne répondent plus aux conventions acceptées. Par là même, le critère d' « originalité » de la production artistique s'en trouve modifié et contesté ². Écrire serait donc d'abord citer. « L'écrivain » ne serait plus celui qui « se met à l'écoute de la voix intérieure » mais celui qui cite, celui qui met le langage entre guillemets, c'est-à-dire à la fois s'en écarte, l'appelle à lui, en un mot, le désigne comme langage.

Si l'on s'arrête un instant sur la fonction des guillements dans le discours, on s'aperçoit, en effet, qu'ils servent à isoler un mot, une expression, un texte, à les mettre à distance (la « distance esthétique » est-elle autre chose?). L' « écrivain » les refuse tels qu'ils lui sont livrés, donnés. Ce geste est bien le contraire d'une appropriation! Pourtant, il les appelle aussi à lui puisqu'il les incorpore à son discours, puisqu'il les fait la matière de son discours.

L'« écrivain » n'est donc ni dans, ni en dehors de son langage. Il ne s'y arrête pas. Il ne fait que le traverser. Mais comment dire que c'est son langage puisque le langage qu'il met entre guillemets est un langage emprunté? Ainsi, loin d'accaparer le langage pour le fixer, l'« écrivain » le suspend pour le transmettre. En le remettant en circulation, pour ainsi dire porté par des guillements, il contribue à le rendre indéfiniment compréhensible. Et cela, non parce qu'il l'aurait soudain et magiquement métamorphosé à l'aide des guillemets mais parce que ceux-ci soulignent son caractère métamorphosable. Être « écrivain », « poète », ne correspondrait plus à une *identité* particulière, mais à une *situation* particulière, accessible pourtant à chacun.

Le langage « poétique » n'est donc pas un autre langage, c'est le même langage. Ou plus exactement c'est le langage même dont la nature (et la fonction) de retournement, de redoublement se trouve tout à coup exposée.

Mais, dire comme le fait toute une tradition que le « langage poétique » se définit et se mesure par son écart par rapport au « langage ordinaire », c'est prétendre que tout écart de langage est poétique et que l'absence d'écart est nécessairement prosaïque, ce qui est évidemment absurde. Dire que « le poète ne parle pas comme tout le monde, » contraster prose et poésie, langage naturel et langage d'art, langage des savants (censé s'approcher d'un soidisant degré zéro de l'écriture) et langage des poètes (censé s'en éloigner au maximum); enfin, fonder la poéticité de la poésie sur le consensus, c'est-àdire sur ce que la majorité (laquelle?) reconnaît pour « poésie », ne fait que renforcer les préjugés de la tradition en l'habillant d'un positivisme à bon marché qui ne rend pas la stylistique (celle-ci du moins!) plus scientifique pour autant.

S'il existe en écart — ce dont nous sommes persuadé — ce n'est pas un écart par rapport à une norme, c'est un écart dans la norme. Ou plus exactement, la norme (la loi du langage) est fondée dans la possibilité de l'écart. Ce qui doit être compris de deux façons : 1° c'est parce que l'écart est possible que la norme est nécessaire; 2° c'est parce que l'écart existe que la norme est possible, qu'elle peut exister.

L'écart est donc inscrit (built in) dans la loi. C'est son articulation même. La loi, en tant qu'affirmation et articulation de la possibilité de l'écart contient, de ce fait, quelque chose d'inachevé, d'informe, qui lui échappe et qui n'est rien d'autre que l'affirmation et l'articulation du désir; ce désir où doit se lire l'écart puisque d'un côté il repousse, pour rapprocher de l'autre les membres de la société.

Anthropologie et psychanalyse se rejoignent à ce carrefour pour nous apprendre que le langage obéit à la loi du désir; que, comme ce dernier, le langage, nous vient toujours d'ailleurs (d'où sa nature d'écho, de citation, par quoi se manifeste l'écart); enfin, qu'inversement le désir obéit à la loi du langage. Il paraît alors évident que s'arrêter au niveau de l'intention pour rendre compte du poétique, c'est se limiter à n'appréhender que la partie émergée de l'iceberg.

A partir, d'une part des concepts du désir, du don, de l'échange tels que nous les offrent les disciplines dont il vient d'être question, et de l'autre du concept de l'écart tel que je tente de le définir du point de vue de la poétique du langage, un champ nouveau s'ouvre, intact, à notre enquête : l'économie poétique, que je ne fais ici qu'étiqueter puisque mon propos est ailleurs, quitte à en entreprendre l'exploration plus tard, dans un autre contexte.

Désir et langage, étant inscrits (built in) l'un dans l'autre, ils « parlent » l'un pour l'autre, l'un à la place de l'autre. D'où leur commune nature de redoublement, de retournement. Et le jeu qui y est inhérent. Ce jeu du langage-désir fonde le langage dans la poéticité. Cette thèse rejoint celle de Rousseau qui dans l'Essai sur l'origine des langues écrivait : « le langage figuré fut le premier à naître » et : « d'abord on ne parla qu'en poésie »; ce que je serais tenté de reformuler ainsi : c'est parce qu'il y a de la poésie qu'il y a du langage, et non l'inverse.

Écho, la poéticité du langage se laisse définir par deux caractéristiques nécessaires et suffisantes : le déplacement et la répétition.

Il serait faux de penser que le déplacement se situe par rapport à un lieu d'origine du mot (ou du texte), telle une définition de dictionnaire servant de point de départ au sens d'où il aurait été dévié pour lui donner un « effet poétique. » Décrire ainsi le déplacement laisserait supposer encore une fois, que l'intention du locuteur (poète ou lecteur) y est pour quelque chose, qu'il a voulu donner aux mots, ici un sens « poétique », là un sens « utilitaire. » S'il en était ainsi, tous les textes étiquetés

Autant de la répétition. Car la répétition est un mode différent du déplacement. Elle en est la face musicale, temporelle, le rythme, qui dans la prosodie traditionnelle prend la forme ostensible de la rime.

Répétition et déplacement se renversent l'un dans l'autre : la répétition est un déplacement du même, et le déplacement une répétition de l'autre. Mais la répétition n'est jamais tout à fait la même, ni le déplacement absolument autre. C'est ce qui fait du langage ce qu'il est : à la fois progression et retour de la communication. Échange.

A rose is a rose is a rose... Géniale formule qui résume et illustre la poéticité du langage. A ce carrefour de l'écho le plus « simple » — où se laisse lire, paradoxalement, sa double nature — poésie et langage se renvoient l'un à l'autre indéfiniment.

Contester à l' « auteur » un droit de propriété sur son langage; briser les barrières qui séparent langage « littéraire » et langage « ordinaire »; renverser les rapports du langage et de la poésie; une telle aventure ⁵ ne va pas sans quelques conséquences pour l'examen critique de la matière linguistique que l'on aura choisi d'appeler « littérature ». En d'autres termes (dans ceux de la tradition — et qui ne se soutiennent qu'à coups de guillemets) : que va devenir la « critique »? comment le « discours critique » va-t-il se situer par rapport au « discours littéraire »?

Disons tout de suite que, dans cette façon de

poser la question, il ne s'agit que d'un problème tactique, opératoire, dont la validité devra être contestée au fur et à mesure de l'opération — puisque par principe, c'est la validité même de la distinction des différents types de discours qui sont ici mis en question.

En effet si la matière littéraire s'étend en droit à tous les signes linguistiques, il est logique de penser que toute distinction entre langage littéraire, langage ordinaire, langage critique s'abolit elle aussi en droit, car aucune différence de nature ne les sépare essentiellement. Par là-même, et au premier abord, l'opposition d'un langage et d'un métalangage s'effacerait d'elle-même. Elle laisserait place à un déroulement continu de signes s'étalant infiniment et indéfiniment, tous au même niveau, sans qu'aucune priorité ni antériorité ne puisse être attribuée à tel type d'entre eux puisque, on s'en souvient, rien n'empêche à chacun de ces signes de fonctionner, à n'importe quel moment de sa carrière, comme citation; puisque — quel qu'il soit — il contient l'écart qui le dédouble en écho. Telle est sa nature. Il est donc vain de vouloir d'abord séparer des fonctions (littéraire, utilitaire, critique...) à partir de soi-disant modes de discours, donnés et acceptés pour tels avant examen. Poser dès l'abord l'existence dédoublée d'un langage et d'un métalangage, c'est marquer la priorité et l'antériorité de l'un sur l'autre, c'est supposer un langage « premier », « simple » et un

langage second qui s'en écarte. La seule validité du concept métalangage est opératoire, car il est évident qu'à un moment donné il devient nécessaire de différencier des types de discours pour les besoins de toute cause épistémologique — mais ce ne sera jamais de façon absolue ou permanente. Dans ces conditions la « littérature » n'a aucune existence propre, ou de droit; ce terme ne garde donc de sens que dans le champ (infiniment variable dans son découpage) défini par la conjonction de telle lecture et de telle écriture. La lecture-critique n'est autre qu'une invention et un inventaire de la littérature. L'une et l'autre s'effacent pourtant aussitôt que constituées : leur existence ne se soutient que de leur conjonction, c'est-à-dire des signes qu'elles partagent, qu'elles mettent en commun; et en communication, pendant la durée de ladite communication. Rien d'autre n'en fixe, n'en détermine l'existence ou l'organisation.

La « littérature », alors, ne se distingue pas des autres signes comme un mode particulier du discours, mais comme une façon particulière de lire et déchiffrer les signes. Est littéraire non tel texte à l'exclusion de tel autre, mais les textes que le lecteur décide de qualifier ainsi.

Si l'on accepte cette thèse, il faut nécessairement en conclure qu'une certaine conception de la « littérature » — celle qui fait de certains signes une aristocratie du discours, séparée (par quelle décision magique?) de la trivialité et de la vulgarité du « langage ordinaire » — perd toute validité, tout fondement, en perdant ses privilèges.

Cette « littérature », dépotoire des sentiments, musée des « belles lettres », a vécu. Alors, les signes, tous les signes, s'ouvrent à une nouvelle lecture — fragmentaire évidemment — mais libérée des entraves d'un « goût » arbitraire et stérilisant.

Le découpage des signes s'opère donc dans une masse, bande, flot, non frayé, non morcelé de signes proliférants; sorte de film avant le montage que l'on pourrait appeler le discours du monde; ensemble, amas, accumulation de tous les discours, de tous les signes, de toutes les traces qu'aucune frontière temporelle ou spatiale, historique ou culturelle ne viendrait, en principe, de son pointillé interrompre le cours; masse de tous les messages de l'histoire dont le bruissement uniforme et continu, ou la stridence, empêcherait tel sens particulier de se manifester. Dans cette Babel, tous les sens se valent : non-sens dans l'attente d'être tranché (comme on dit d'un argument qu'on le tranche, qu'on en décide) chaque fois que s'amorce, puis explose, la signification. Alors le sens se répand d'un seul coup à travers cette déchirure décisive. Délicate ou violente, spontanée ou

contrainte, l'incision-décision parcourt la masse globale des signes, les divise, les fragmente, les fait éclater. De cette chirurgie jaillit un sens. Ce sens n'est autre que la rupture elle-même qui débonde son flot. Filet ou torrent qui n'en finit plus de signifier.

Dans ce surgissement du sens, tout se brise en même temps que tout s'ordonne. Tout s'ordonne parce que tout se brise.

Le sens s'organise dans le non-sens; il ne le remplace pas. Il ne le recouvre ni ne l'oblitère. Il le désigne, le « présente ». Ainsi, puisque le non-sens ne s'efface pas (poliment) devant le sens, on ne saurait prétendre que celui-ci soit jamais établi. Puisqu'il tranche, ordonne, exécute, le sens n'est accessible que sous l'espèce de la violence, du scandale, de la tyrannie. Toujours usurpateur, le sens n'est jamais légitime. Voilà pourquoi il convient de le dénoncer, au lieu de s'y soumettre. Mais, puisque tel est fatalement son rôle, autant le lui faire jouer jusqu'au bout. Que cette tyrannie soit une terreur, cette violence une subversion! Alors, si le sens commande la subversion (comme on dit d'un point géographique qu'il commande un lieu stratégique; c'est-à-dire qu'il en interdit et y livre en même temps l'accès), s'il l'ordonne (l'exige donc, aussi), il la maintient dans sa virulence révolutionnaire, son intransigeance acide. Et par là, il prend part à sa propre subversion. (Seule une telle démarche permet d'éviter la retombée

dans la quiétude de la positivité, dans la mollesse et le confort du « tout est dit », — dans l'ordre du sens).

Mais on pourrait aussi bien retourner la proposition qui vient d'être faite et dire que la subversion commande le sens. C'est par elle que le sens peut surgir. La subversion appelle donc un sens, mais en l'attirant à elle, elle le contamine, le subvertit. Ainsi, le sens reste-t-il toujours déçu. Et décevant. Il ne se manifeste qu'en tant que perte, que fuite : prétendre le fixer, c'est le laisser échapper; mais le lâcher ne permet pas non plus de le saisir.

Où? Et, quand le sens? En deça de nous, dans un passé dont notre mémoire serait la récapitulation? Au-delà, dans un avenir prêt à être saisi, dans une aube « à vivre »? Évidemment non, car un tel passé, ou un tel avenir ne saurait se construire qu'à partir d'un présent fixe, solide, qui précisément fait défaut. Il « est » ce manque : la subversion même qui creuse la présence. Ainsi, au fur et à mesure qu'il se « présente », il s'efface.

Mécanisme en tous points comparable au processus cinématographique : à quel moment du film se localise son sens? 1° Sur la pellicule, avant la projection? Son sens serait alors dans l'attente de cette projection à venir. 2° Sur la pellicule, après la projection? Son sens serait dans la remémoration de la projection passée. 3° Au cours de la projection? Mais alors, sur quelle séquence, sur quelle image? En choisir une — pour y fixer le

sens du film, c'est évidemment contredire sa nature cinématographique en le privant de son mouvement. Aucune de ces trois hypothèses n'est donc satisfaisante, car le sens n'est jamais localisable (Chercher le sens dans le mouvement même est une erreur, car le mouvement n'est que la condition de sa possibilité).

Qu'il soit passé ou avenir, le sens reste un fauxsens, route barrée sur laquelle nous nous lançons. Nous vivons donc dans l'erreur (et l'errance) du déchiffrement des signes - leur « présence » constituant précisément le point aveugle, le moment subversif par excellence à partir duquel s'opère la subversion, c'est-à-dire ce renversement des données du temps où « passé » et « avenir » basculent l'un dans l'autre. Qu'en conclure, sinon que par la suite de ces réductions, le sens a perdu jusqu'à sa valeur opératoire : même comme « moment » de la subversion, il est impossible d'en appeler à lui. Concurremment et/ou parallèlement, la temporalité (qui en est pour ainsi dire l'autre face) perd alors elle aussi, toute valeur opératoire : il est impossible d'en appeler à elle comme « sens » de la subversion.

Quant à ce dernier terme, il ne faudrait pas croire qu'il soit le seul à retenir, magiquement, une valeur positive — clef de voute de tout l'édifice. Son rôle joué (subversion du sens; subversion de la temporalité) il ne soutient plus rien, pas même la négation. Il s'efface donc de lui-même faute d'être étayé d'un quelconque complément — si ce n'est, à la rigueur, en s'attribuant à lui-même son propre complément : subversion de la subversion.

Après ce détour obligé, mise en garde sur la possibilité de l'établissement du sens, il convient de revenir à la question initiale et de se demander dans quelles conditions et à quel prix s'opère la l'ecture-écriture des signes. Puisque son seul statut viable est de subversion, sa fonction ne peut être que terrorisante : elle consiste à mettre le feu aux poudres, à activer l'incendie — à brûler, à consumer du/le sens. Par ce geste, la lecture-écriture rend manifeste l'impossibilité du sens. Mais qu'on n'aille pas croire, se fiant aux quelques métaphores pyroïques précédentes, que notre souci caché ou avoué soit de purification. Changeant de registre, changeant de geste, mais lui préservant le même rôle, j'aurais pu aussi bien dire 6 que la lectureécriture consiste à remuer la merde. On voit bien que cela revient au même : le feu et la merde; jeu enfantin, jeu de l'enfance - mais sans innocence comme l'enseigne la psychanalyse. Ni pur, ni impur; et pourtant joyeux!

Croire que ce jeu est synonyme d'irresponsabilité serait se laisser prendre aux apparences. Ce jeu n'est ni tout à fait libre, ni tout à fait gratuit car nous sommes en cause: nous somme cette matière même et les sujets qui le remuons. Notre merde, c'est notre histoire — c'est, comme on dit, notre affaire; c'est aussi nous qui la faisons. Inverse-

ment, notre histoire nous défait; littéralement, elle nous décompose. Comme la mort. Elle est notre mort. Nous somme donc l'histoire de notre matière en même temps que la matière de notre histoire. Nous nous faisons en même temps que nous nous défaisons. Sans fin ni commencement. Car ce qui se « fait » par un bout se défait par l'autre — tout comme la bande du film.

Notre histoire est dans toutes ses acceptions organique. Elle nous digère et nous la digérons: elle consiste à absorber des signes, qui, à leur tour nous absorbent: matière nourricière et fécale des signes que nous consumons et secrétons. Voilà à quoi se résume la dépense de notre énergie. La chimie de notre histoire correspond à l'économie de notre discours. Paradoxal circuit à travers lequel nous nous communiquons et nous nous échappons.

Mais,

la consumation reste inévitablement sélective, jamais totale : la merde, les cendres sont matière. Alors, le discours renait de ses cendres, fertilisé, nourri précisément par ce déchet dont il est à la fois le produit et le producteur. Le cycle naturel se déploie, par lequel le « reste » est récupéré comme engrais, puis consumé à nouveau..., mais sous une autre forme. Dans l'économie des signes, la ruine du discours demeure la condition de sa possibilité. C'est à partir de cette faillite, que se tirent et se

tissent les fils de la communication. C'est dans cette faille du discours que se joue l'histoire.

La communication historique (c'est-à-dire le discours qui s'instaure entre présent, passé et avenir) est constituée par l'ensemble des signes qui s'échaffaudent à chaque époque d'une part pour que celle-ci se donne à comprendre à elle-même et s'offre à la compréhension des époques qui la suivent et d'autre part pour construire un sens à l'aide des signes laissés par les époques passées. C'est dans ce dialogue, cette double voix (d'un « nous » présent et d'un « ils » passé — qui se répondent) que se fait l'histoire, qu'elle se fabrique. D'où l'échange qui instaure dans l'histoire son jeu : flottement inévitable du discours et de ses ambiguités, décalage de l'écho par rapport à la voix, de la question par rapport à la réponse. Cette dislocation est fonction des conditions physiques (économiques, biologiques, etc...) et psychiques (imaginaire, structures mentales, croyances, etc...), qui prévalent à chaque « époque » 7. D'où les inévitables malentendus, perpétuelles mises au point, succession de ratures, d'amendements, de corrections, de repentirs d'une époque à l'autre.

On ne saurait donc faire de l'histoire une catégorie (objective) de la pensée, mais seulement une condition. Comme la littérature, l'histoire se construit : texte sans fond aux combinaisons inépuisables ⁸ et dont chaque « époque » n'utilise, ne consume qu'une partie.

En effet, ce qui se consume — brulé, évacué, sacrifié — n'est ni arbitraire, ni indifférent, ni indéfini. Puisque, tous ces signes ne sauraient être consumés à la fois dans une culture, et à une « époque » données, il faut chercher dans le processus de sélection des signes, dans le choix des priorités, dans les modes et les foyers de consumation, les règles du jeu historique de l' « époque » et de la culture en question. Leur élaboration constitue le champ dans lequel s'invente et se détermine l'histoire.

Ainsi, histoire et littérature n'ont aucune existence en soi. C'est nous qui les constituons comme objet de notre connaissance. Et cet objet, fruit de notre invention, nous constitue comme sujets — à la fois être agissants et agis, dominants et dominés.

« Le sens de l'histoire » (et de la littérature) n'est donc qu'un mythe auquel nous nous accrochions — peut-être par quelque viscéral désir — (né de notre faiblesse et de notre lâcheté), de croire que la vie avait un fondement qui puisse la justifier; par quelque obscur besoin de nous orienter, et par là de tenter de nous soustraire à ce que notre société appelle folie.

On ne s'étonnera pas de ce que, au moment de mettre le dernier mot à ces « textes » et au commentaire qui les accompagne, celui qui les lance — ou plutôt qui les relance — ne cherche aucunement

à en orienter ou en contrôler l'usage. En d'autres termes, il refuse de croire, sans coquetterie mais sans naïveté non plus, que le problème de son identification soit de la moindre conséquence. Il sait qu'en se soustrayant ainsi à l'emprise du « lecteur », il lui tend un piège : d'une part il refuse de donner (faudrait-il dire : prêter?) son nom à ces « textes »; de l'autre il ne fait aucun mystère de ce nom qu'un enfant de dix ans pourrait retrouver en toutes lettres dans les « textes ». Inversement, ce piège est aussi celui dans lequel il ne peut pas ne pas tomber lui-même : en effet, il n'a aucun moyen (ni même la prétention) de s'y soustraire étant donnée l'ambiguïté insoluble d'une « illusoireprésence-anonyme » (on devine la fondamentale contradiction); présence et anonymat accusés et et refusés ensemble par le paraphe final. Dans ce sceau se trouve le nœud du piège qui rend tout rapport d'un « lecteur » à un « auteur » impossible.

Alors, puisque trace il y a d'un passage, d'une transformation, d'un travail (comme on dit d'un bois qu'il travaille, qu'il joue, sans qu'on puisse indiquer s'il en est le sujet ou l'objet), celui qui s'y est livré, et qui y a été livré, ne se soucie autrement de les marquer que d'initiales — premières lettres du nom qui, jointes, composent (effet du hasard? on ne le lui a pas dit) le pronon de la première personne, celle-là même qu'il s'agit d'inventer et qui se signale ici la dernière :

J. E.

- 1. Voir cependant à ce sujet Barthes, dans Critique et Vérité, pp. 68-70.
- 2. Est-il scandaleux de le prétendre? Ce critère que l'on aurait tendance à croire essentiel à « l'art » est, en fait, une invention récente. On sait que jusqu'à la fin de l'Ancien Régime la propriété et l'appartenance de l'écrit (son originalité, donc) suivaient des règles morales et légales bien différentes des nôtres.
- 3. Jeu dont Michel Leiris a essayé de reconstruire la règle avec le talent que l'on sait.
- 4. Pour cette évidence, nous sommes redevables à la psychanalyse, et à Jacques Lacan en particulier pour qui le concept de déplacement (métaphorique-métonymique) joue un rôle capital dans la rhétorique du désir. Voir l'ensemble des Écrits, et plus particulièrement « Le séminaire sur la « Lettre volée », p. 30 et circa; et « L'instance de la lettre dans l'inconscient, » pp. 505 sq., où Lacan renvoie à Roman Jakobson auquel il se dit lui-même redevable; comme nous tous d'ailleurs qui n'avons pas fini de lui payer notre dette. Je pense en particulier, dans le contexte de cet essai, à sa communication « Linguistique et Poétique », (en français dans Essais de linguistique générale, Éd. de Minuit, 1963) où déplacement et répétition sont magistralement analysés à l'aide de concepts tels que :

Textes

« récurrence », « similarité », « contiguité », « réitération », et du rapport son/sens.

Je remarque aussi cette phrase : « Virtuellement tout message poétique est une sorte de citation » (p. 238) qui nous met directement sur la voie de notre propos, avec une nuance qui devient sensible si l'on reformule sa phrase ainsi : Virtuellement tout message linguistique est une sorte de citation poétique. Ce qui me semble plus conforme à ce que Jakobson dit lui-même un peu plus loin : « La poésie ne consiste pas à ajouter au discours des ornements rhétoriques : elle implique une réévaluation totale du discours et de toutes ses composantes quelles qu'elles soient. » (p. 248). Pourtant, tout en montrant les secours réciproques que linguistique et poétique peuvent s'apporter, il maintient ces deux disciplines séparées comme ayant chacune un objet distinct (le langage d'une part, la poésie de l'autre). C'est précisément l'opportunité de cette distinction que nous voudrions mettre à l'épreuve car en la préservant on risque fort (volontairement ou non) d'accorder à la linguistique une antériorité, une préséance sur la poétique que rien ne vient confirmer en droit. Au contraire. Au lieu de voir la poésie se fonder dans le langage, je voudrais avoir montré que c'était le langage qui se fondait dans la poésie. Dans une telle perspective il conviendrait de « poétiser » la linguistique. La linguistique, comme d'ailleurs toutes les autres sciences humaines. C'est-à-dire, comme l'a très judicieusement montré Jacques Derrida (dans « La structure, le signe, le jeu dans les sciences humaines », dans L'Écriture et la différence) les ouvrir au jeu. Jeu qui signifie pour moi poésie, c'est-à-dire, renversant l'étymologie : la chose non faite, la chose infaisable, in-finie. Alors ces sciences pourraient se fonder explicitement sur un centre introuvable, irrécupérable : l'homme même.

5. Celui qui s'y lance est loin d'en réclamer l'exclusivité. D'autres la mènent ailleurs, sur d'autres plans, sur d'autres fronts. Et s'il fallait se chercher des précurseurs, c'est du côté

La mort de la littérature

de ceux qui pratiquent les arts plastiques qu'il conviendrait de les trouver.

6. Comme y invite par exemple Michel Beaujour dans son récent Le Jeu de Rabelais.

7. Le terme est évidemment impropre car il laisse supposer que l'histoire peut être fractionnée selon des phases dont le contenu déterminerait la durée et l'unité. Ce qui est tout à fait contraire à notre thèse. Au lieu d'époque, il faudrait dire : fragment-dutemps-historique. Mais, si cette expression a l'avantage d'être plus neutre, donc plus exacte, elle a l'inconvénient d'être plus lourde et moins directement compréhensible.

8. Témoins les dictionnaires, gloses, traductions, biographies, mises en scène, questions de la science même, tout ce qui demande lecture et déchiffrement.

Imprimé en France Imprimerie Firmin-Didot. — Paris - Mesnil - Ivry — 5484 Dépôt légal : 2º trimestre 1971 N° d'éditeur : 6001. L'Herne Collection blanche

Parus

Domíngo Sarmiento Facundo

Elie Faure Napoléon

Anaïs Nin La maison de l'inceste

Ezra Pound Les Cantos Pisans

Ezra Pound A.B.C. de la lecture

Ezra Pound Comment lire

Mao Tse-toung Poésies complètes

Récits chinois 1918-1942

A paraître :

Henry James Essais Les « Textes » rassemblés dans ce volume s'offrent comme une tentative dérisoire de dénonciation et de démolition de ce que notre tradition convient d'appeler « Littérature ». Comme deux miroirs déformant se faisant face, ces fragments, voire ces déchets, et l'essai théorique qui les accompagne, renvoient l'un à l'autre, chacun s'efforçant de creuser dans l'autre l'espace du non-sens. On constate pourtant qu'il leur est impossible de dissoudre entièrement le sens, car qu'on le veuille ou non, celui-ci émerge dans tout signe, même lorsqu'on croit l'avoir soumis à la subversion la plus radicale. Dans leur juxtaposition hasardeuse, ces « Textes » prétendent montrer que toute écriture, et n'importe laquelle, peut passer pour « littéraire »; mais qu'aucune n'a droit, par nature, à cette qualification. Pour ces mêmes raisons, rien ne peut justifier ces autres catégories d' « œuvre » ou d' « auteur » puisque rien ne permet d'assigner une origine ou une fin aux textes. L' « œuvre », l' « auteur » s'effacent donc devant la multiplicité et l'impossibilité du sens des textes, pris dans le tissu infini des signes.